

RÉFORMÉS

MARS 2024

Edition Gros-de-Vaud – Venoge / N° 74 / Journal des Eglises réformées romandes

Paroisses, associations, bénévolat
Redonner
le goût de la participation

6

ACTUALITÉ

L'antique Antioche
un an après
le séisme

8

SOLIDARITÉ

L'EPER endeuillée
en Ukraine

24

SPIRITUALITÉ

Marie Dentière,
la réformatrice
de Genève

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

6

Un an après le tremblement de terre en Turquie

7

Abus : des archives détruites

8

L'EPER endeuillée en Ukraine

11

RECHERCHE

Une app inspirée d'une étude de Thomas d'Aquin

12

RENCONTRE

Manéli Farahmand, directrice du Centre d'information sur les croyances



14

DOSSIER REPENSER NOS COMMUNAUTÉS

16

La vie associative évolue

17

Comment repenser les structures ?

18

Pour que tout le monde s'y mette

20

Des responsabilités pour les plus jeunes

22

Page enfants : un petit coup de patte

23

SPIRITUALITÉ

L'espoir conduit à l'action

24

Marie Dentièrre bouscule Genève

25

VOTRE REGION

25

Des cours pour agir face à la pauvreté

29

L'humanité au cœur des drames

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Un festival d'arts sacrés à Saint-Gervais

CULTURE L'Espace Saint-Gervais organisera, du 5 au 17 mars, un festival durant lequel les arts dialogueront sur les questions du sacré. Concerts, pièce de théâtre, exposition de peintures, conférences et culte musical seront notamment proposés. ▲ **A. B.**
Infos : Le programme complet sur espace-saint-gervais.epg.ch.

BERNE-JURA

Un impôt paroissial volontaire pour les entreprises ?

POLITIQUE Une motion visant à rendre facultatifs les impôts paroissiaux des personnes morales dans le canton de Berne sera soumise au Grand Conseil. Une question remise régulièrement sur le devant de la scène par les partis de droite qui, cette fois-ci, devrait déboucher sur un postulat, afin qu'une étude détaillée soit réalisée. ▲ **N. M.**

NEUCHÂTEL

Panique au Temple Farel

JEU DE RÔLE Expérience ludique mélangeant Escape Game et interactions avec des personnages, le jeu « Panique à Farel » a été créé par une équipe de jeunes chrétiens, soutenu par l'Eglise réformée neuchâteloise. Ce projet offre une occasion unique de découvrir le Temple Farel d'une manière moins conventionnelle. A vivre les 22 et 23 mars. ▲ **N. M.**

Infos : www.sfg-creation.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois.

Couverture

La photographe Véronique Hoegger a contribué à l'ouvrage *Gemeindeentwicklung in 7 Tagen*, paru en 2021. Pour illustrer les pages de ce guide d'encouragement aux initiatives ecclésiales, son objectif a capturé des activités innovantes dans divers lieux d'Eglise du canton de Zurich, comme ce jardin participatif d'Illnau-Effretikon qui permet d'intégrer diverses minorités. Plusieurs de ses clichés illustrent notre dossier, qui est un extrait de la version française de ce guide, à laquelle la rédaction de *Réformés* a collaboré.

> voir p.14



Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu - je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.

Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

GENÈVE

L'exposition temporaire « **Rembrandt et la Bible** » est prolongée jusqu'au 7 avril. 72 gravures de et d'après l'artiste néerlandais sont à voir au Musées international de la Réforme (Cour de Saint-Pierre 10). **www.mir.ch**.

NEUCHÂTEL

La prochaine **Prière commune de Taizé dans le canton de Neuchâtel** aura lieu le **17 mars, à 18h**, à l'église Saint-Pierre de Boudry. Infos auprès de la Cotec-NE: **www.agck.ch/fr/cotec-ne**.

LAUSANNE

Quels sont les bienfaits et les risques de l'intelligence artificielle? Une démonstration et une table ronde le **26 février, à 19h**, au Centre culturel des Terreaux, avec Wulfram Gerstner, directeur du laboratoire de neurosciences computationnelles de l'EPFL, dans le cadre des cafés théologiques de Pertinence. Info: **www.terreaux.org**. ▀

CHANGER, POUR QUOI FAIRE?



Se repenser, mieux coller aux attentes de l'époque, des publics : c'est le lot de toute institution. Y compris des Eglises protestantes. Au cours de leur histoire, elles ont parfois su être de formidables laboratoires d'idées. Leurs structures ont contribué à modeler nos sociétés : les paroisses religieuses sont les ancêtres des communes civiles.

Mais comment se conduit l'innovation sociale, au juste ? Peut-on se réinventer, alors que les ressources manquent ? A quels besoins répondre alors que ceux-ci sont innombrables et morcelés dans une société toujours plus fragmentée ?

L'Eglise zurichoise s'est penchée sur la nécessité d'un renouvellement : elle a ouvert en 2012 un processus de réforme profond. Le résultat de ce travail a donné lieu à un « manuel d'innovation », truffé d'exemples concrets : Strectchurch à Zurich ou jeunes chargés des jeunes à Laufen. La rédaction de *Réformés* a participé à la version francophone transposée en Suisse romande de cet ouvrage, lancé par l'Office protestant de formation et publié par l'Office protestant d'édition (voir p. 14-15).

Notre équipe a réalisé une série de reportages sur les espaces où s'inventent de nouvelles pratiques d'Eglise, de nouvelles manières d'être ensemble. Ces récits, témoignages, méthodes, conseils trouveront à n'en pas douter écho dans d'autres formes de collectivités confrontées à des défis similaires. Tout en gardant à l'esprit que l'innovation (comme la foi !) ne se décrète pas... elle se permet.

▀ Camille Andres

L'ADN de *Réformés* *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 25 mars au 28 avril 2024.

Graphisme LL G _DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Journée de prière politisée ?

INTERNATIONAL La Journée mondiale de prière (JMP) est célébrée le premier vendredi de mars dans plus de 120 pays. Chaque année, un pays est désigné plusieurs années à l'avance pour proposer une prière et une liturgie communes. En 2024, il s'agit de chrétiennes de Palestine. Or, depuis les attaques perpétrées par le Hamas le 7 octobre, les critiques grondent, dénonçant une instrumentalisation politique de la JMP. Contrairement à son homologue allemand, le comité suisse a maintenu les textes. Le Conseil de l'Église Réformée de Suisse recommande toutefois « d'adapter légèrement la prière d'intercession », afin que celle-ci ne « puisse pas être instrumentalisée comme prière contre l'autre partie ». Mais des voix se lèvent, dénonçant une liturgie vidée de son sens. ▀

> Voir les articles de **Protestinfo** sur reformes.ch.

La théologie en accéléré

FORMATION Dès l'automne 2024, il devrait être plus facile de réorienter sa carrière vers le pastorat. C'est en tout cas la volonté du Collège de théologie protestante (partenariat entre la Faculté de théologie de Genève et la Faculté de théologie et des sciences des religions de Lausanne), qui a validé, ce 5 février, l'introduction d'un certificat accéléré.

« Cette attestation de 60 crédits maximum et réalisable sur une année maximum a pour but de permettre à des personnes ayant un bachelors dans une autre branche que la théologie de s'inscrire en master de théologie », indique Irène Becci, directrice du Collège de théologie protestante et doyenne de la Faculté de théologie et de sciences des religions de Lausanne (FTSR). « Cette option va maintenant suivre la voie institutionnelle et elle devrait être réelle, sauf imprévu, dès l'automne. »

▀ **Protestinfo**

Jubilé des réformés de Cordast

FRIBOURG Le 4 mars 1874, le Grand Conseil a approuvé la création d'une paroisse réformée à Cordast, dans l'actuel district du Lac. Il répondait ainsi à la demande d'une population grandissante de paysans bernois et protestants s'installant dans cette région. Dans les années 1960, des familles réformées francophones s'y établissent et la paroisse devient officiellement bilingue en 1984. Depuis 2021, les paroissiens reçoivent *Réformés*, complété d'un bulletin paroissial. L'édition de ce mois célèbre les 150 ans de cette paroisse. ▀

> www.reformes.ch/pdf.

Postulez pour Farel !

CINÉMA Postulez au prix Farel, qui met en compétition des films, documentaires et pour la première fois des explainers, courtes vidéos explicatives sur l'éthique, la spiritualité, la religion. *Réformés* est partenaire de la manifestation, du 15 au 17 novembre à Neuchâtel. ▀

> Infos sur www.prixfarel.ch.

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de cultes regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Une borne transformée en colonne



RECYCLAGE Vous êtes à 37 000 pas de Martigny ! L'inscription latine n'est pas aussi explicite, mais c'est bien le message qui figure sur une colonne du temple de Saint-Saphorin (VD) en Lavaux. Ce n'est pas une invitation à un pèlerinage, mais un remploi (aussi appelé « spoliun ») : lors de la construction de l'église actuelle, entre 1517 et 1521, un « milliaire », une borne de 47 apr. J.-C. marquant une voie romaine, a été déplacé. La réutilisation de matériaux permettait une économie, non sans ajouter un aspect décoratif. Au fond de l'église, un escalier mène à un véritable petit musée valant aussi le détour. Ces éléments servent de décor au roman policier du pasteur Nicolas Monnier *Entre chien et loup* (Mon village, 2023). ▀ **J. B.**

Redécouvrir les soupes de carême

La campagne œcuménique de carême, cette année, propose des recettes de soupes qui méritent le détour. Nous avons testé trois d'entre elles.



CUISINE Le Calendrier de carême, édité chaque année par Action de carême et l'EPER, inclut désormais des recettes de soupes disponibles sur internet au travers d'un simple code QR. Crème de carottes au gingembre, soupe orientale ou encore à l'orge et aux poireaux : autant de recettes à réaliser pour apporter un peu d'originalité dans cette période liturgique trop souvent perçue comme une pénitence nécessaire, à laquelle on s'adonne

sans grande conviction.

Notre coup de cœur va sans conteste à la crème de carottes au gingembre. Avec un peu de zeste de citron, elle amène un petit « pep » qui vous donne envie d'aller de l'avant. Avec son ingrédient quelque peu exotique, elle permet de s'ouvrir au monde et de ressentir une forme de solidarité envers les pays du Sud, dans lesquels manger à sa faim n'est pas toujours une évidence. Ce que permet éga-

lement la soupe orientale, qui comporte un ingrédient secret, le ras el-hanout, un mélange d'épices incontournable du monde arabe. Ajouté à nos légumes locaux, il donne un goût tout particulier à cette soupe où la fusion des saveurs offre un résultat des plus intéressants. Preuve qu'ensemble, certaines choses peuvent être sublimes.

Plus traditionnelle, la soupe à l'orge et aux poireaux propose un véritable voyage dans le temps. Elle rappelle l'époque où l'on cuisinait les derniers légumes gardés dans la cave, avant les premières récoltes de l'année symbolisant le renouveau de Pâques. Une manière de vivre le carême dans le respect et le rythme de la nature. Très nutritive, cette assiette vous tiendra rassasié jusqu'au soir. **▲ Nicolas Meyer**

> **Infos et recettes sur voir-et-agir.ch.**

Recettes en vidéos

Les trois recettes citées dans l'article ont été filmées et seront diffusées sur nos réseaux sociaux durant le temps de carême.

Moins, c'est plus – Chaque geste compte !

SOBRIÉTÉ Cette année, la campagne œcuménique de carême clôt son cycle de quatre ans sur le thème de la justice climatique. Elle nous appelle à tout faire pour réduire considérablement nos émissions de CO₂. Une manière de souligner que nous pouvons et devons

assumer nos responsabilités et agir, car le réchauffement climatique n'épargne personne.

Les périodes de sécheresse et les vagues de chaleur qui affectent la Suisse ont des effets beaucoup plus graves ailleurs. Les populations des pays du Sud en sont

les principales victimes, alors que ce sont celles qui y ont le moins contribué. Si nous unissons nos forces, nous pouvons encore atteindre l'objectif de limitation du réchauffement planétaire à 1,5 °C d'ici 2050.

▲ N.M. / com

> **Infos sur voir-et-agir.ch.**

A Antakya, une messe dans les décombres

Deux séismes ont détruit le sud-est de la Turquie le 6 février 2023. Dans la ville d'Antakya, l'antique Antioche, berceau du christianisme, la communauté chrétienne orthodoxe continue tant bien que mal de résister.

DÉCOMBRES De l'église Saint-Paul, il ne reste qu'une façade, le reste s'est effondré. Deux barnums sont installés au milieu des débris pour célébrer la messe. Derrière, au milieu des gravats, Lora Suadeoğlu coupe des bouts de dragonniers qui continuent de pousser. Elle manque de tomber à plusieurs reprises. « Ce sont les plantes de notre église. J'ai travaillé ici et j'en ai pris soin comme la prunelle de mes yeux. Quand j'ai vu qu'elles étaient encore vertes, je me suis dit que j'allais les prendre et les planter chez moi pour les revitaliser », explique-t-elle. Après avoir travaillé pendant 28 ans dans cette église, « je ressens un grand vide, se désolait-elle, l'endroit que je chérissais tant a disparu ».

Office en trois langues

Le 6 février 2023, deux séismes de magnitude supérieure à 7 ont ravagé la région, tuant selon le bilan officiel 53 537 personnes. La ville d'Antakya a été l'une des plus détruites. De nombreux bâtiments historiques de cette cité millénaire sont en ruine, à l'image de l'église grecque orthodoxe d'Antakya, dans la province d'Hatay au sud-est du pays. Elle fut le siège du patriarcat d'Antioche et a été reconstruite après un séisme destructeur en 1872.

De nombreux croyants s'effondrent en pleurs devant ce qu'il reste de l'église. Sous l'un des barnums, une affiche présente les photos des membres de l'Église tués par le séisme. D'une enceinte posée sur les décombres, le son d'une cloche annonce le début du service. Environ 150 croyants sont venus assister à cet office, les plus âgés assis sur des chaises, les autres debout à côté. Une femme en contre-haut sur une butte de débris sanglote toute la durée de la célébration. L'office religieux organisé pour le premier anniversaire du séisme se tient en arabe,

turc et grec ancien. Certains diffusent en direct la messe à leurs proches depuis leur portable.

Vingt familles

Antakya est un haut lieu du christianisme et compte cinq patriarcats (de différentes juridictions orthodoxes et catholiques). L'église voisine Saint-Pierre, creusée dans la roche, épargnée par le séisme, et aujourd'hui devenue un musée, serait la première église chrétienne de l'histoire, fondée par l'apôtre Pierre, selon la tradition chrétienne. « Antakya est le centre de la civilisation, de notre histoire et de notre héritage », souligne Mişel Orduluoğlu, un jeune croyant. Il participe au collectif « Nehna » (« nous », en arabe), qui a pour but de mettre en valeur la culture des chrétiens orthodoxes arabophones de la région. « La communauté d'Antakya ne compte actuellement que vingt familles », calcule Fadi Hurigil, qui préside la fondation de l'église, contre normalement mille personnes. Les membres sont désormais dispersés. Quarante et un sont morts pendant le séisme et, depuis, de nombreuses personnes ont quitté la ville et parfois la

région. Lui-même habite dans une autre ville, sur la côte, où il y a de meilleures conditions et un meilleur accès à l'éducation pour ses enfants. La reconstruction prendra du temps, « au moins quatre ou cinq ans », estime-t-il.

L'église est administrée par une fondation indépendante, mais, comme toutes les fondations dans le pays, elle est enregistrée auprès de l'État. Celui-ci peut décider d'aider à la restauration ou la protection des lieux enregistrés. « Nous allons demander à l'État s'il peut contribuer. S'il ne peut pas, nous essayerons de faire au mieux avec notre fondation », explique-t-il. Malgré les conditions de vie difficiles, les habitants s'accrochent à leur ville et à leur foi et les célébrations continuent d'avoir lieu normalement dans les villes voisines, à Iskenderun ou Samandağ. A la fin du service, où les noms des membres de la communauté tués par le séisme sont égrainés, les croyants sont invités à se rendre au cimetière chrétien pour une prière commémorative. Les ruines de l'église se vide au compte-gouttes, alors que les participants passent du temps à se reconforter les uns les autres. **Mathilde Warda**



Le 6 février au matin, une messe commémorative a eu lieu à l'endroit où la rum orthodox kilisesi (église orthodoxe grecque) était construite et a été détruite pendant le séisme, à Antakya, en Turquie.

Gestion des abus, le long chemin des Eglises réformées

Les protestants ont encore des progrès à faire, estiment différents acteurs de la lutte contre les abus. Exemple de l'EERV et de l'instance neutre et indépendante qu'elle a mise en place pour prévenir les dérives.

RÉPARATION Après qu'une enquête dans les archives de l'Eglise protestante allemande a révélé fin janvier pas loin de 10 000 cas d'abus sexuels sur mineurs, après que la présidente de l'EERS a annoncé en décembre une future démarche similaire en Suisse et la création d'une task force, il paraît difficile, désormais, d'affirmer que les réformés ne sont pas concernés par les scandales qui secouent la grande sœur catholique depuis des années. Selon divers victimes et acteurs de la prévention, il subsiste une certaine marge de progression en matière de gestion des abus chez les protestants.

Les Eglises suisses se sont pour la plupart dotées d'un système de prévention et de lutte contre les abus. Parmi elles, l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) est l'une des seules à avoir, dès 2021, mandaté une structure externe, le Groupe d'experts en prévention et protection des abus (GREPPA).

« Je n'ai que de bons échos de la part des victimes qui se sont adressées à cette instance, relate Marie-Jo Aeby, vice-présidente du SAPEC (association de victimes d'abus en contexte religieux). Elles ont toutes été impressionnées par l'humanité et les compétences des experts. » La démarche et les interve-

nants semblent être les bons. Malgré tout, en trois ans d'existence, le GREPPA a reçu seulement quatre signalements, d'après les chiffres de l'automne 2023.

Le pouvoir du Conseil synodal

S'il est clairement précisé sur le site internet de l'instance qu'elle est indépendante et neutre, et qu'elle agit sur mandat du Conseil synodal vaudois (organe exécutif de l'Eglise), on y apprend également que les cas jugés problématiques sont signalés aux ressources humaines de l'EERV avec accord du plaignant.

Au final, dans les cas graves, mais non pénaux ou prescrits, c'est donc l'institution qui a le dernier mot. Comme le souligne cette femme qui dit avoir été témoin et victime d'abus divers de la part de plusieurs ministres vaudois, « je ne sais pas si je peux avoir confiance en la hiérarchie, j'ai vu trop de dissimulations. »

« Dans ce cadre, je n'arrive pas à savoir quelle est l'influence réelle du GREPPA, » estime Marie-Jo Aeby. Les signalements sont-ils suivis d'effets? Interpellée, la porte-parole Carole

Delamuraz se borne à commenter que, « depuis 2021, le GREPPA a annoncé avoir traité plusieurs situations et aucune ne faisait l'objet d'une plainte pénale, à la connaissance du Conseil synodal. »

Marie-Jo Aeby met également en cause la gestion des archives du GREPPA. Son règlement spécifie en effet qu'elles sont détruites après deux ans. Ce alors que certains diocèses catholiques suisses se sont vu reprocher récemment d'avoir fait disparaître des documents sensibles. A ce sujet, une membre du GREPPA précise que cette

mesure vise à renforcer la confidentialité, au même titre que la sécurisation de la base de données où sont conservés les témoignages.

Visibilité en question

Autre problème : l'existence même du GREPPA reste largement méconnue dans les travées des temples vaudois. « Je n'en ai pris conscience que l'automne dernier », s'irrite une autre personne qui déclare avoir subi des abus de pouvoir de la part d'un pasteur.

Pour sa part, Carole Delamuraz pointe les nombreux accès au site internet du GREPPA depuis celui de l'Eglise, ou à partir des moteurs de recherche. Elle ne mentionne pas un éventuel supplément de communication autour du concept de prévention des abus dans l'Eglise.

Les droits des victimes

Pour Marie-Jo Aeby, il reste un aspect fondamental que les Eglises réformées n'ont pas encore empoigné. « Il faut reconnaître leurs droits aux victimes. Elles doivent savoir pourquoi leurs abus ont été dissimulés, elles doivent recevoir des excuses, et elles peuvent prétendre à une réparation. »

Côté catholique, ces droits sont assurés par la CECAR (Commission écoute-conciliation-arbitrage-réparation). Mis en place par le groupe SAPEC et les institutions catholiques début 2016, cet organe indépendant accueille les victimes en vue notamment d'établir les compensations financières pour les torts subis. Pour l'heure, pas d'équivalent à l'ordre du jour chez les protestants.

► **Noriane Rapin**

« Les victimes ont été impressionnées par l'humanité et les compétences des experts »

Infos

Retrouvez sur reformes.ch/prevention les contacts des différentes instances cantonales de prévention des abus spirituels ou sexuels.

Maintenir la vie, là où rôde la mort

A proximité immédiate des 1000 kilomètres de front du conflit russo-ukrainien, des habitants n'ont pas pu ou voulu partir. Et certains reviennent. L'EPER soutient ces populations, un défi logistique et humain qui a coûté des vies à l'ONG.

DRAME Aller vite, ne pas sortir des zones prévues, ne pas se faire repérer pour « ne pas devenir une cible » : c'est ainsi que travaillent les équipes de l'EPER sur la ligne de front côté ukrainien. Basées à Mykolaïv, Dnipro, Kherson et Sloviansk, elles livrent au quotidien briquettes de chauffage, kits de nourriture, eau potable, sacs de couchage...

Le 1^{er} février dernier, au retour d'une distribution à Beryslav, au bord du Dniepr, deux collaborateurs de l'EPER, Guennadi Guermanovitch et Adrien Baudon de Mony-Pajol, tous deux de nationalité française, ont été tués au cours d'une « attaque brutale que rien ne justifie », a condamné l'ONG. Quatre autres collaborateurs, trois Français et un Ukrainien, blessés, sont désormais sains et saufs. Guennadi Guermanovitch était le chef de la sécurité de l'EPER en Ukraine, une personne clé pour ces missions à haut risque.

Car les distributions ont lieu dans la « zone rouge », située entre 0 et 15 km de la ligne de front. Ici, l'imprévu est la règle et la sécurité demande une organisation millimétrée : « On sort toujours avec l'aval de notre équipe de sécurité, en communication permanente, avec deux véhicules, pour que l'un puisse porter assistance à l'autre, si besoin, et avec des équipes bien plus nombreuses, pour permettre une distribution très rapide et limiter le temps sur le terrain », explique Veronica Cazacu, responsable du desk Ukraine pour l'EPER.

Cible volontaire ?

Selon le quotidien français *Le Monde*, un véhicule de l'ONG a été ciblé par des drones russes, alors même « qu'il était marqué d'une grande croix rouge sur le toit », signe de travail humanitaire. Et ce, en représailles contre la France. Dans un contexte de guerre informationnelle, les



En septembre 2022, dans la région de Mikolaïv, proche du front, Galina (en kaki) participe à la distribution de kits d'hygiène de l'EPER.

médias russes ont présenté les victimes comme des « mercenaires ». Une information infirmée par l'EPER, qui attend les résultats de deux enquêtes en cours, lancées par l'Ukraine et la France, pour « clarifier les circonstances de l'attaque », précise l'ONG.

Pour l'EPER, cette épreuve est inédite. D'habitude, elle n'agit pas au milieu d'affrontements armés. C'est en mars 2022 que ce projet d'intervention dans les zones les plus inaccessibles du conflit a été décidé, après une évaluation des besoins. « Nous construisons à partir de notre expertise des zones de conflit, acquise lors de notre présence au Congo », indique Veronica Cazacu. En Ukraine, l'équipe, composée d'une quinzaine d'humanitaires expatriés et chevronnés et d'une soixantaine de volontaires et contractuels locaux, doit suivre des protocoles extrêmement rigoureux. Le but de l'opération est de répondre aux besoins de base de personnes restées en terrain de guerre. « Parmi elles, 80 ou 85 % sont des personnes âgées, alitées, incapables de se déplacer, ou chargées de parents malades », poursuit la responsable

de projet. Elles ne peuvent ou ne veulent quitter leur maison, parfois par crainte des pillages. S'y ajoutent « des personnes évacuées qui font parfois aussi le choix de revenir », parce qu'elles n'ont plus d'économies et s'imaginent pouvoir survivre dans leur maison, « en cultivant un lopin de terre et en élevant quelques poules ». Ce qui les attend sur place est difficile. « Les maisons sont considérablement détruites. La plupart du temps, plusieurs habitants se regroupent dans une pièce unique ou une cave. » Les frappes sont fréquentes.

L'EPER distribue des kits de réparation d'urgence, « juste de quoi couvrir les ouvertures laissées béantes dans les fenêtres détruites, pour essayer de construire un espace chaud pour l'hiver ». Dans la seconde partie de la « zone rouge », à 15 ou 30 km du front, l'ONG intervient aussi pour couvrir les besoins quotidiens. Un travail aujourd'hui interrompu, en raison du choc de l'attaque. Et interrogé. « Si l'enquête prouve que nous sommes une cible, cela pourrait remettre en question notre manière de travailler », reconnaît l'ONG. **► C. A.**

> www.re.fo/eper

Dépasser la fatigue de la pensée

Labor et Fides fête ses 100 ans en lançant « Qu'est-ce que ça change? », une collection qui invite à une réflexion courte, ouverte et engagée sur un thème précis. Retour sur cette démarche « très protestante » avec la directrice Marion Muller-Colard.



Marion Muller-Colard
Théologienne,
directrice des éditions
Labor et Fides

La vie, l'origine, mais aussi la ferveur... Comment avez-vous choisi les thématiques de ces ouvrages?

MARION MULLER-COLARD Elles viennent des auteurs, et c'est toujours un pari! Mais les premiers textes reçus sont tous entrés dans la dynamique de cette collection, une sorte de ligne tendue de réflexion, qui exige une réponse de la part d'un auteur. *L'Origine, qu'est-ce que ça change?... selon François Ansermet*. Ce « selon » dans le titre, nous y tenions. C'est une manière de faire descendre les auteurs de leur piédestal. Il y a souvent dans le monde des idées une prétention au savoir absolu, à l'objectivité, comme si l'on pensait de manière désincarnée. Ici, nous assumons la subjectivité, exprimée dans ce « selon ». C'est une marque d'humilité pour l'auteur et d'hospitalité envers le lecteur, invité à penser avec cet auteur-là.

Vous avez expliqué dans un entretien observer notre modernité « épuisée de penser » : qu'entendez-vous par là?

On reçoit beaucoup d'informations, d'injonctions. On est rarement invités à penser sans un prérequis, des connaissances. En ça, « Qu'est-ce que ça change? » est la collection « anti-Que sais-je? ». L'enjeu n'est pas de « tout savoir sur l'origine », par exemple. Plutôt : que serait un monde sans origine? Sans ferveur? Sans foi?

On détourne la question désabusée « Qu'est-ce que ça change? » pour en faire une vraie interrogation à laquelle l'auteur ne

peut pas se dérober. Je voulais inverser la pente glissante du cynisme, qui contribue à laisser orphelin de sens et d'engagement. J'aime bien ce que Frédéric Worms, un des auteurs, dit de la collection : « ça interdit l'indifférence ».

Pas d'indifférence... mais pas de réponse définitive non plus!

Les vagues d'informations nous submergent. Je souhaitais plutôt offrir une halte, une île. Ce qui nous épuise, c'est la nécessité de prendre position. Comment, au contraire, être sollicité par une pensée qui ne conduit pas nécessairement à trancher par une opinion, revendiquer le droit à suspendre son jugement, prendre le temps de cheminer dans un espace de médiation entre soi et le monde? Cet espace entre soi et cette déferlante agressive d'informations, d'injonctions à se positionner, le livre l'offre magnifiquement.

Y a-t-il un lien entre cette collection et l'identité protestante de Labor et Fides?

L'éthique protestante, c'est de revenir aux sources, aux fondamentaux. « Qu'est-ce que ça change? », c'est une question fonda-

mentale! Le livre comme seul médiateur, c'est aussi très protestant. La Réforme, c'est refuser un prêt-à-croire prescrit par des figures autorisées. Ici, le livre n'est pas un prêt-à-penser : l'auteur ne prescrit pas, il invite.

Pourquoi avoir misé sur ce format court, qui se lit « le temps d'un trajet en train »?

Il faut pouvoir creuser des sujets sur le temps long – et Labor et Fides reste une maison de pointe dans le domaine académique. Mais là-dessus peuvent se greffer d'autres expériences de lecture. Pour nos 100 ans, nous proposerons les deux. Nous publierons des trésors du passé : un inédit d'Ellul, des classiques d'Eric Fuchs, Lytta Basset, Pierre Gisel, figures qui marquent la théologie protestante et au-delà, et n'en finissent pas d'être actuelles. Et nous poursuivrons nos impulsions vers l'avenir avec de jeunes auteurs et cette nouvelle collection.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

> **Découvrir la collection « Qu'est-ce que ça change? » à la page suivante.**



Précis musclés

PHILOSOPHIE « Penser sans tourner en rond avec une ligne de départ et d'arrivée », c'est l'objectif de la nouvelle collection *Qu'est-ce que ça change ?*, de Labor et Fides, dirigée par Marion Muller-Colard et Carole Widmaier. François Ansermet inaugure cette série de réflexions aussi jubilatoires que vertigineuses. Ce psychiatre et enseignant qui a réalisé une grande partie de sa carrière aux hôpitaux universitaires de Genève s'est spécialisé dans le développement du nourrisson et de l'enfant, et la procréation médicalement assistée. C'est donc à travers ce prisme qu'il propose un parcours de pensée vif, élégant, audacieux sur une obsession très contemporaine : les origines. Mais sa réflexion ne se limite pas aux enjeux éthiques de la génétique et des sciences du vivant, elle intègre la philosophie, les arts, pose la centralité de la mort.

Deux repères centraux permettent de penser l'origine pour l'auteur : le désir, qui permet de se défaire de bien des pièges, et de se focaliser par exemple sur le souhait de maternité d'une femme seule, plutôt que sur l'identification des donneurs de gamètes ayant permis la conception de l'enfant. L'autre point cardinal est « le devenir », qu'il se fasse « selon ses choix ou à son insu », précise l'auteur. Qui conclut son exploration par une idée forte : « L'enjeu est de laisser le <trouver> prendre le pas sur le <chercher> ». **▲ C. A.**

L'Origine, François Ansermet, Labor et Fides, collection *Qu'est-ce que ça change ?*, 2024, 87 p.

Dans la même collection : *Le Cerveau* par Alexis Jenni et *La Promesse* par Carole Widmaier.

Lecture infinie

ÉCRITURES La Bible recèle un trésor inépuisable de lectures et d'inspiration. Preuves en sont quatre publications récentes. Dans un volume érudit, Thomas Römer offre une analyse détaillée de l'histoire d'Abraham. Une brochette de spécialistes montre ensuite que le Premier Testament inspire aujourd'hui encore notre manière d'être au monde. Plus méthodologique, Christian Grappe indique comment baliser un passage néotestamentaire. Enfin, Bruno Gaudalet revisite le texte du Notre Père. Quatre lectures pour poursuivre encore et toujours la lecture. **▲ M. W.**

Genèse 11,27-25,18. L'histoire d'Abraham, Thomas Römer, Labor et Fides, 2023, 432 p.

Nouveaux regards sur l'Ancien Testament, Guilhen Antier et Dany Noquet (éd.), Olivétan, 2023, 210 p.

Manuel d'exégèse du Nouveau Testament, Christian Grappe, Labor et Fides, 2023, 216 p.

Le Notre Père revisité, Bruno Gaudalet, Olivétan, 2023, 144 p.

L'écologie pour aujourd'hui

HUMANISME L'écothéologie est en vogue. Il lui manquait une synthèse programmatique, ancrée dans la théologie protestante et le quotidien. C'est que nous offre le jeune théologien alsacien Martin Kopp, qui met en récit des sources multiples et fondatrices – de Luther aux écoféministes. Point de jargon ni de débat d'initiés, mais une solide refondation pour le protestantisme, ancrée dans les faits scientifiques, située dans l'époque, tournée vers la vie. **▲ C. A.**

Martin Kopp, *Vers une écologie intégrale*. Théologie pour des vies épanouies, Labor et Fides 2024, 207 p.

Ecouter l'entretien de RTSreligion avec Martin Kopp dans l'émission *Babel* : www.reformes.ch/epanouies.

Le dur désir de vivre

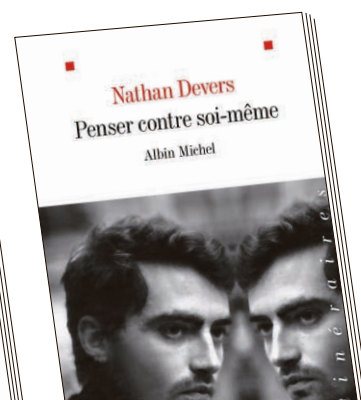
ROMAN « C'est terriblement difficile de connaître la vérité sur nous-mêmes... » L'exergue de Sandor Marai situe le propos de ce roman bref, à la fois dense et fluide, d'une écriture sèche, mais musicale, visuelle, incarnée. L'approche de son énigmatique voisin par la narratrice, tandis que la pandémie et le climat changent la donne du monde, conjugue une histoire attachante et un compte-rendu abrasif de ce que devient notre époque. La poésie y a sa place, une sorte de tendresse farouche aussi. Au fil de ce récit aussi simple et sobre qu'empreint de mystère sont évoquées des existences, déployées des scènes d'anthologie, déroulées des interrogations sur la vie et sa fin ; avec une impressionnante puissance de suggestion. **▲ J. P.**

Catherine Lovey, *Histoire de l'homme qui ne voulait pas mourir*, Zoé, 173 p.

Quête de sens

RUPTURE Adolescent, Nathan Devers avait choisi de devenir rabbin. Mais un tournant s'opère. Ayant perdu la foi, il ne renonce pourtant pas à la quête. Cet ouvrage intense en fait le récit vibrant. **▲ M. W.**

Penser contre soi-même, Nathan Devers, Albin Michel, 2023, 336 p.



Ouvrir la boîte noire de chaque don

Durant ses études de théologie, Matteo Bächtold interroge la part de spiritualité qui motive les dons. Il crée une application visant la transparence totale pour tout acte de générosité. Et le théologien devient entrepreneur.

THOMAS D'AQUIN Courant 2021, alors étudiant en théologie à l'Université de Genève, Matteo Bächtold est confronté à plusieurs textes philosophiques sur la notion de don. En se penchant sur ceux des pères de l'Église, il est interpellé par la vision de saint Thomas d'Aquin. « Tout un pan de ses textes explique, en bref, que < peu importe à qui tu donnes, l'important c'est ta relation à Dieu à travers le don >. Autrement dit, le don serait une relation entre le donateur et Dieu, au moyen de la personne ou de la cause à qui l'on donne. Dans un monde sécularisé et laïque, je crois que cela ne s'applique pas : on ne donne pas d'abord pour sauver son âme, mais pour sauver la planète ! »

Les deux ne seraient-ils pas liés ? « Peut-être, mais les statistiques montrent aussi que, d'année en année, les donateurs réclament de mieux savoir où va leur argent. Si l'on est dans le schéma aquinien, la transparence importe peu. Là, je crois que les donateurs sont extrêmement soucieux de l'impact. On donne, mais on veut être sûr que la cause soutenue avance, souvent parce qu'elle fait partie de notre identité... Je crois qu'il faut prendre au sérieux ce désir d'avoir une influence. Et si < sauver la planète > est compris par certains comme < sauver son âme >, je crois que cela reflète des évolutions majeures dans notre rapport au religieux. »

De fin 2021 à début 2023, mû par son interrogation, Matteo Bächtold participe au programme d'incubation UCreate à l'Université de Lausanne, destiné à soutenir des projets entrepreneuriaux. Il y développe Click & Act, start-up destinée

à aider les ONG à apporter transparence et participation aux dons privés. « L'idée, c'est que le donateur peut suivre un projet spécifique, à travers des informations de terrain, récoltées et rapportées par notre structure. Chaque semaine, le donateur peut prendre une décision sur l'avenir du projet, en collaboration avec l'équipe responsable sur place. Il participe donc à sa gouvernance. Evidemment, toutes les décisions proposées sont profitables pour la communauté soutenue. »

Charité participative

L'app ne propose pour le moment qu'un projet-prototype, avec l'ONG Sakhli qui accompagne les femmes victimes de violences en Géorgie, pays auquel Matteo Bächtold s'intéresse dans le cadre de son doctorat. « Les décisions laissées aux donateurs sont par exemple de choisir un atelier d'art-thérapie plutôt qu'un autre :

poterie ou peinture, les deux étant bénéfiques pour les personnes concernées », explique le jeune entrepreneur, inspiré entre autres par la collection des Livres dont vous êtes le héros. Le but de cette « charité participative », qui peut interroger ? Outre la transparence, il s'agit de créer des liens :

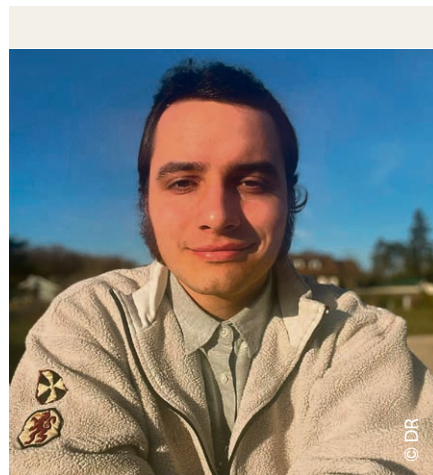
« Engager les donateurs, construire une communauté d'intérêts autour d'un projet, assurer un contact quotidien, ouvrir une dimension pédagogique et démocratique dans le don. »

Surtout, Matteo Bächtold surmonte une frustration propre à ses études de théologie : « Lorsqu'on travaille sur un sujet de recherche biblique, ce qui est mon cas, on remet certes en question un

modèle de pensée. Mais, finalement, ce qu'on présente reste à l'état d'hypothèse. Avec l'entrepreneuriat, si ce modèle de philanthropie est adopté, cela prouvera bien que les donateurs ont changé de visage, veulent être des < don'acteurs >, affirme le jeune chercheur. Qui travaille à un projet de recherche sur les évolutions de la philanthropie – et poursuit en parallèle sa thèse biblique sur l'Arche de l'Alliance, à l'Université de Metz.

► **Camille Andres**

« Les donateurs réclament de mieux savoir où va leur argent »



Un prototype à tester

Click & Act réunit Matteo Bächtold et François Sum, diplômé en humanités numériques (Université de Genève). Le projet a reçu une enveloppe de sponsoring de 10 000 francs. Click & Act prévoit de se rémunérer avec une commission prélevée sur les dons. Aujourd'hui, l'app est fonctionnelle, mais cherche de nouveaux projets pour lesquels établir des partenariats.

Infos : www.clickandact.org.

Manéli Farahmand, par-dessus les flammes

La directrice du Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC) scrute les mutations du religieux et évite les polémiques. Ses identités multiples nourrissent un sens aigu de la nuance.

RESCOUSSE Quotidiens, plateaux télé : dès que notre société prend conscience d'un phénomène religieux « nouveau », Manéli Farahmand est appelée à la rescousse pour le décrypter. Qu'il s'agisse de phénomènes anodins ou de mouvements franchement problématiques en démocratie, elle déjoue les polémiques. Son leitmotiv ? « Amener de la nuance », « comprendre » avant de stigmatiser, distinguer selon le savoir-faire du CIC (voir notre édition de février 2024) les authentiques « dérives répréhensibles » des « situations problématiques infra-pénales »... ou de simples malentendus.

A ceux qui refusent de regarder les dysfonctionnements de leurs propres traditions, elle rappelle que « tout mouvement, tout groupe peut dériver. Ce n'est pas propre aux < nouvelles religiosités ». Quant à ces dernières, la chercheuse n'y voit pas que liberté et invention de soi : elle scrute les nouvelles normes qui en émergent. Ainsi les « cercles d'hommes » dont certains discours « contribuent à reconstruire un masculin figé et des rôles de genre stéréotypés ».

Contre les discriminations comme les dérives religieuses, y compris auprès des autorités, suppose un rôle d'équilibriste. Manéli Farahmand ne l'exerce pas par hasard, même si elle confesse avoir toujours du mal à « dénouer les fils de son parcours ».

Tentons tout de même ! Le religieux y est central. « Il a joué un rôle dans notre mobilité migratoire. Ses liens avec la politique, le rôle de l'identité religieuse dans une trajectoire migratoire constituaient un thème fréquent dans notre famille », explique cette fille d'exilés iraniens, arrivée à Neuchâtel au début des années 1990.

De cette enfance, elle conserve aussi et surtout une mémoire éblouie de diversité et de chaleur communautaire. L'un de ses premiers souvenirs ? « Ces sauts par-dessus le feu, avec ma sœur et d'autres enfants, un rituel préislamique traditionnel pour la fête de Tchaharchanbé-Souri, lors du solstice d'hiver. » Un temps de joie, de solidarité, où elle s'est sentie « portée par les autres, surtout les femmes, au rôle important dans les traditions païennes ».

Elle fréquente « le soir, le week-end, durant les vacances » une école iranienne avec les communautés aléviennes, bahaïes kurdes : « chants, percussions, danses, musiques. Il n'y avait pas de volonté de séparatisme. On avait tous vécu la migration : c'était

une manière de nous réapproprier nos racines ». Des temps qui ont permis à cette chercheuse ultra-analytique de rester à l'écoute de ses émotions, de se reconnecter « à cette culture dérobée, ma culture », et à l'art, « ma seule manière de continuer à résonner, à vibrer ».

Elle raffole aujourd'hui « du cinéma iranien et de son intensité émotionnelle unique », elle s'interroge à travers la poésie (voir encadré) et retrouve la diversité au sein de l'ensemble vocal féminin Callirhoé à Lausanne, dont elle apprécie « l'horizontalité, le partage. Il y a dans les ensembles féminins quelque chose de puissant, de l'ordre du renforcement collectif ». Qui rappelle aussi la connexion qu'elle entretient avec les femmes de sa famille : « Ma tante, ma mère, ma sœur, ma cousine et moi sommes très liées, on s'envoie des références en permanence. »

C'est l'influence d'une professeure de l'Université de Lausanne qui l'a conduite à lever la main, un jour en cours, pour partir au Mexique afin d'étudier la théologie de la libération au Chiapas, dans un contexte postcolonial, où religion et politique se répondent constamment. « Une claque pour moi, ce voyage. » L'étudiante y découvre le rôle « transactionnel » des religions, leur « instrumentalisation » de toutes parts, celle des fidèles et des institutions. Elle retournera sur place pour étudier les nouvelles formes de chamanisme, espaces particulièrement investis par des femmes. C'est la rencontre avec ce terrain qui permettra de faire émerger ses talents, reconnus, de chercheuse. Son CV, listant ses contributions et interventions, compte onze pages. Avec, en filigrane, une conviction : « Parler de < bris-collage > pour désigner ces phénomènes spirituels, c'est les considérer comme incohérents, réduire leurs acteurs à des consommateurs irréfléchis. Au contraire, les personnes qui investissent ces nouvelles pratiques ont une agentivité. Très souvent, la créativité rituelle est une résistance < par le bas >, une manière de retrouver son pouvoir créateur. »

► **Camille Andres**

« L'art, ma seule manière de continuer à résonner »



Bio express

1986 Naissance à Téhéran.

1989 Arrivée en Suisse.

2009 Début de sa recherche de terrain au Mexique et au Guatemala.

2019 Doctorat ès sciences des religions, spécialisation en socio-anthropologie des religions (Universités de Lausanne et d'Ottawa). Prix d'excellence de la Société académique vaudoise (SAV).

2022 *Néochamanisme maya. Passé revisité, pouvoir au féminin et quête spirituelle*, éditions Antipodes.

2020 Direction du Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC).

Sol épicé

*En terres neuves,
chaleur épaisse
me saisit aux chevilles,
pieds moites criblés
de sable opiniâtre,
mosaïque de caresses,
me parlent de refuge,
fleur après fleur,
au rythme de l'oubli,
le safran d'or-rouge
fuit mes mains,
faisant
reluire,
fleur bleue,
ma terre d'asile.*

Sept jours pour innover ?

MANUEL Suffirait-il de réunir ses responsables d'équipe pour un séminaire de sept jours afin de transformer toute son organisation ? Les auteurs du *manuel d'innovation communautaire* publié par l'OPEC précisent plutôt « qu'un travail inspiré, ciblé et conduit avec des méthodes et des outils pertinents permet d'accomplir beaucoup de choses au sein des communautés ». Toute communauté connaît les enjeux qui rythment cet ouvrage : se relier à une organisation plus vaste tout en affirmant sa spécificité, tenir compte du contexte spécifique de sa communauté (ruralité, ville-dortoir, etc.), concevoir une vision commune, intégrer la durabilité, encourager la participation (chapitre qui nourrit le dossier ci-contre), repenser la prise de décision, tisser des liens locaux, régionaux, mondiaux. Chaque chapitre est construit autour d'une courte introduction conceptuelle, et fournit une approche méthodologique, des exemples et témoignages romands et concrets, des idées et des outils. Il ne s'agit pas de copier les idées qui marchent, mais plutôt de « découvrir et s'approprier l'idée, l'attitude, les approches et les principes qui sous-tendent les projets à succès » pour agir ensuite à son niveau. **► C.A.**

Infos

Le Manuel d'innovation communautaire, 7 jours d'outils, méthodes et récits (OPEC, 2024) sera disponible en mars dans les librairies et sur le site www.protestant-edition.ch.



REPENSER NOS COMMUNAUTÉS

DOSSIER L'Église protestante est historiquement structurée sous forme de paroisses, animées par de nombreux professionnel·les et bénévoles. A Zurich, cette Église a osé un renversement : imaginer une institution participative, construite non pas à partir de ses collectivités, mais de ses membres. Une démarche qui reflète les interrogations de bien des collectivités. Comment permettre à chaque bénévole de devenir acteur ou actrice de son engagement ? A quoi ressemble une association où les gens s'engagent sur ce mode ? Peut-on transformer une institution tout en gardant le sens de sa mission ? Tour des pistes, non exhaustif, à même d'alimenter le changement.

La solidarité change, mais ne disparaît pas !

Concurrencées par les réseaux sociaux, soumises à des exigences nouvelles, les associations font face à des défis inédits.

ENGAGEMENT Déménagements, changements familiaux ou professionnels : aujourd'hui, un parcours de vie compte presque inévitablement nombre de mutations. Tout comme le travail a dû s'adapter à un monde où pour ainsi dire plus personne ne fait toute sa carrière dans la même entreprise, le bénévolat et les activités indemnisées font face aux mêmes défis ! « Le bénévolat à l'ancienne, où l'on s'engageait localement, proche de sa communauté d'appartenance et pour plusieurs années, tend à disparaître », constate Sandrine Pache, coordinatrice du pôle associatif et bénévolat de l'association Bénévolat Vaud. « C'est un vrai défi en particulier dans le domaine du sport », donne-t-elle comme exemple. « Les jeunes adultes partent et il y a un trou dans la pyramide des âges des clubs. Le monitorat est à la peine. » La rémunération de certaines fonctions assurées autrefois par des bénévoles semble devenir inéluctable.

« Par ailleurs, on est à une époque où les jeunes apprennent peut-être plus que les générations précédentes que leur travail a une valeur monétaire et où l'on valorise un peu moins l'engagement collectif », estime aussi Sandrine Pache. Les chiffres sont toutefois relativement stables. Les Suisses auraient consacré en moyenne 1,5 heure par semaine à du travail bénévole en 2020 contre 1,6 en 2016, selon l'OFS. Une nouvelle étude sur ce thème aura lieu en 2024 et ses résultats seront connus en 2025.

Une solidarité encore vive

« La crise du Covid a été une expérience en grandeur nature », souligne Sandro Cattacin. Chercheur au département de sociologie de l'Université de Genève, il a mené diverses recherches, notamment dans les domaines du bénévolat et des

associations de migrants en Suisse. « Malgré l'individualisme, la solidarité informelle s'est mise en place spontanément. »

Si l'engagement formel est en diminution depuis quarante ans, de nouvelles formes d'engagement voient le jour. « Lorsque nous menons des entretiens, les personnes ont tendance à minimiser leurs engagements bénévoles. Elles n'évoquent pas un certain nombre d'activités qui font partie de leur vie, comme le baby-sitting pour des amis ou les courses pour des voisins », évoque le sociologue.

« En fait, aujourd'hui, un groupe WhatsApp ou Messenger est l'équivalent fonctionnel d'une association. En beaucoup plus rapide ! Au lieu de s'approcher des associations d'immigrés, un jeune Italien qui arrive à Genève pourrait chercher sur Facebook les groupes d'Italiens dans la ville et obtenir toute l'aide dont il peut avoir besoin par ce biais », explique le chercheur. « Mes assistants, par exemple, jouent au basket ensemble. Ils ont un groupe WhatsApp. Ils peuvent même organiser des tournois, ce qui auparavant était impossible sans passer par une organisation. »

Une exigence d'horizontalité

Sandro Cattacin voit naître une attitude critique vis-à-vis des organisations. « Notre société marquée par l'individualisme réclame des organisations efficaces et davantage d'horizontalité dans les structures de décision. » Sandrine Pache abonde : « Les organisations sur les nouveaux médias fonctionnent tant qu'il n'y a pas d'argent en jeu. Dès qu'ils demandent des subventions ou à ouvrir un compte postal, ces groupes doivent se formaliser. Et c'est exigeant de gérer des bénévoles. Ils veulent

optimiser leur temps et attendent donc des structures efficaces, que leurs activités aient du sens et ils souhaitent également que leur avis soit pris en compte. » La solution des pools de bénévoles porte ses fruits dans certains domaines : par exemple, les associations sportives d'une région s'entraident et les bénévoles du club de foot gèrent le parking quand les nageurs et nageuses organisent un événement, et réciproquement.

Sandrine Pache souligne toutefois qu'il n'est pas nouveau que des associations soient en crise ou

disparaissent. « Dans le domaine des engagements idéaux, les objectifs et motivations peuvent différer d'une génération à l'autre. Ainsi, à la fin des années 1990, les associations LGBT pouvaient être les seuls lieux de rencontre d'une frange de la population et de nombreux droits étaient revendiqués. Avec les évolutions de la société et les nouveaux médias, elles ont dû se réinventer. Les associations traversent des crises, mais s'en relèvent aussi grandes et renouvelées. » **► Joël Burri**

« Les bénévoles veulent que leur avis soit pris en compte »

Ressources

Quelques liens pour approfondir cette question sont disponibles sur reformes.ch/benevolat. **►**

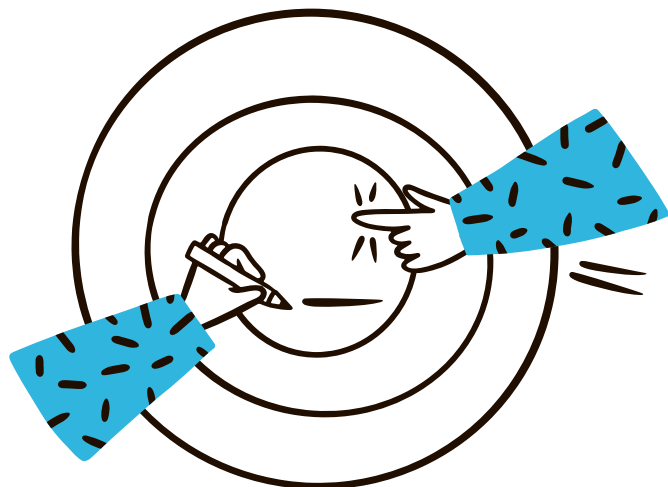
A quoi sert une paroisse ?

Structure historique de l'Eglise protestante, la paroisse peut être vue comme un espace de conservatisme. Ou comme l'un des derniers espaces de solidarité locale. **►**

> www.reformes.ch/paroisse.

« Repenser totalement notre posture »

Sophie Wahli-Raccaud forme des pasteurs ou des paroisses à l'innovation auprès de l'Office protestant de la formation. Sa méthode, le *design thinking* (qu'on pourrait traduire par « conception créative »), insiste sur l'écoute des besoins des utilisateurs et les tests. Explications.



© Katrin von Niederhäusern



Sophie Wahli-Raccaud,
responsable de
la formation continue
des ministres, OPF.

Que veut dire « innover » pour une institution comme l'Eglise protestante ?

SOPHIE WAHLI-RACCAUD Réfléchir aux activités réalisées pour permettre d'impliquer de nouvelles personnes. Tant le *Manuel d'innovation communautaire* publié ce mois que les cours d'innovation en Eglise proposent des outils pour cela.

Innover n'est-il pas contraire à la logique même de toute institution ?

Peut-être, mais nous n'avons pas le choix. Le pacte entre Eglise et société a été transformé, pour une série de raisons. Les protestants doivent désormais justifier leur présence dans l'espace public. Nous n'avons pas juste à renouveler nos modes de présence, mais aussi à réinventer la manière dont nous sommes perçus. Il s'agit de repenser totalement notre posture.

Comment se transformer tout en gardant son identité ?

Il s'agit de trouver une manière différente de communiquer, d'entrer en relation, de rejoindre les intérêts actuels des gens. Toute la préoccupation autour de la nature et de l'écologie, par exemple, permet à l'Eglise de devenir un partenaire de la société, de proposer des choses inédites, des réflexions qui nourrissent l'action. Les propositions nouvelles faites par l'Eglise, son offre traditionnelle peut aussi être renouvelée. Les entretiens réalisés durant notre formation à l'innovation ont révélé que, pour bien des gens, l'espérance est un mot creux qui ne signifie rien. Il en va de même pour de nombreux termes liturgiques. Inviter à s'investir parle plus qu'inviter à espérer.

Comment « proposer de nouvelles choses » ?

En réalisant des entretiens avec le public ciblé, on écoute ce qui est important pour lui en matière de spiritualité, d'attentes concrètes, de vécu collectif ou communautaire. Et l'on repense son offre en fonction. Par exemple, aujourd'hui, on ne laisse plus son enfant en garderie

avec n'importe qui. Il faut donc concevoir des activités à différents niveaux, qui impliquent adultes et enfants.

Ecouter les besoins, cela provient-il du *design thinking* ?

Oui, cette méthode est utilisée en entreprise et dans les milieux associatifs. Il s'agit de cibler des groupes pour recueillir l'avis d'un échantillonnage de personnes avant de mettre en œuvre une décision. On crée donc des activités en phase avec les besoins des publics concernés – publics compatibles avec nos propositions, évidemment. Cela donne des offres d'évangélisation implicites, de solidarité, de proximité, de relations sans condition...

Comment se positionner pour ne pas être dans l'implicite, et assumer son identité chrétienne ?

La transparence est la base. Il faut rester clair sur le fait que les propositions émises relèvent de l'Eglise réformée, que son code de conduite et ses valeurs seront appliqués : confidentialité, protection des données... Le géocaching (*jeu de chasse au trésor par GPS, NDLR*) créé par des gens d'Eglise à Lausanne a ainsi dû trouver une app permettant d'expliquer au public que ce jeu émanait d'une institution ecclésiale – la plupart de ces outils interdisent aux organisations religieuses de proposer des parcours.

Comment faire face aux réfractaires au changement ?

Valoriser ce qui permet la participation, être fier de ce qui est ouvert et de ce qu'on peut déjà partager. Aussi, sensibiliser les personnes actives dans l'Eglise : quelles sont les personnes qui leur tiennent à cœur dans leur entourage, que l'on arrive à atteindre par le biais de ces activités ?

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Pour que tout le monde mette

En paroisse ou dans une autre organisation, votre groupe de bénévoles vous paraît parfois peu impliqué? Quelques pistes tirées du *Manuel d'innovation communautaire* publié par l'OPEC (voir p.14-15) pour comprendre et favoriser la participation collective.

PARTAGER Les individus ont besoin de contribuer à façonner activement leur environnement. Lorsque ce besoin ne peut être satisfait, la dépendance, l'évitement ou la résignation menacent. La participation joue donc un rôle important dans l'innovation communautaire, qu'il s'agisse de celle des bénévoles ou des employé-es. Le terme « participation » vient du latin *participare* et signifie « faire participer, partager quelque chose avec quelqu'un, prendre part à quelque chose ». La participation implique donc un lien de réciprocité : faire participer et participer vont de pair.

Historiquement, l'invention de l'imprimerie a contribué à diffuser la notion de participation. Les livres imprimés ont multiplié les voies d'accès à l'information et au savoir. L'humanisme et la Réforme avaient en outre pour ambition d'élargir l'accès à l'éducation. Plus les individus acquièrent des connaissances, des informations, et plus ils reçoivent une éducation, plus ils ont l'envie et les possibilités de participer au développement de la vie communautaire.

La participation: le «sacerdoce de toutes les personnes baptisées»

Trois aspects du «sacerdoce universel», décisif dans la théologie protestante, où toutes et tous sont égaux devant Dieu, occupent aujourd'hui une place centrale en Eglise: la structure démocratique de l'Eglise et la gouvernance partagée de celle-ci, l'aptitude à lire la Bible et à être responsable de sa foi, et le travail avec les bénévoles, c'est-à-dire le fait d'ouvrir la participation. L'Eglise zurichoise a choisi de mettre l'accent sur ce troisième aspect du sacerdoce universel. Elle encourage différentes formes de vie ecclésiale, soutient les initiatives de ses membres et donne des moyens pour les mettre en œuvre. Il paraît évident, d'un point de vue théologique et



© Katrin von Niederhäusern

sociologique, que l'innovation communautaire nécessite la contribution non seulement des collaboratrices et collaborateurs de l'Eglise, mais également des bénévoles.

Les bénévoles et le personnel

L'idée du «sacerdoce de toutes les personnes baptisées» a donné lieu à une nouvelle compréhension théologique de l'implication de chaque individu dans la

Réforme: pour leur foi et leur salut personnels, les personnes croyantes ne dépendent plus d'un prêtre qui se fait médiateur avec Dieu. Au contraire, toutes, entretiennent une relation directe avec l'Eternel et trouvent le salut par sa seule grâce, sans aucune intervention de leur part ou redevance financière (à titre de «justification»). Leur vie en est transformée et prend un nouveau départ. La grâce ainsi reçue leur

la main à la pâte

confère une attitude qui les amène à vivre d'une manière toujours plus proche de ce qui plaît à Dieu (« sanctification »). Elles se soutiennent mutuellement dans cette démarche.

En transposant ce modèle à la paroisse, les pasteur-es se voient confier une fonction spécifique : ils et elles ont la possibilité d'encourager, d'accompagner et de soutenir d'autres personnes à travers leur foi, afin que celles-ci puissent développer de nouvelles capacités et exercer leur « sacerdoce ». Aujourd'hui, les bénévoles veulent apporter et améliorer leurs compétences dans le cadre de projets de durée déterminée. Ils et elles souhaitent participer aux discussions et à la prise de décisions, et ne se contentent pas d'exécuter ces dernières.

Le fait de modifier le rôle des bénévoles change aussi celui des professionnels d'Eglise : ces derniers organisent les interventions des bénévoles et les forment afin que ces personnes puissent assumer des responsabilités, notamment dans les domaines de la prédication, de l'aumônerie, de la diaconie, de l'enseignement, de l'innovation et de la gouvernance. Ils découvrent ainsi le potentiel et les res-

sources de ces bénévoles, leur apportent motivation et enthousiasme.

Confiance et transparence

Pour ces bénévoles, ils aménagent des possibilités de participer à la vie ecclésiale et communautaire et trouvent de quoi les financer. Tout en ayant une vue d'ensemble, ils veillent à ce que toutes et tous gardent le cap sur l'objectif commun et les réponses aux questions de sens. Ce faisant, les collaboratrices et collaborateurs d'Eglise deviennent des facilitateurs qui donnent à d'autres personnes la possibilité de développer leur pouvoir d'action et de faire valoir leurs compétences en faveur de l'ensemble de la communauté. Mais attention, changer ainsi de rôle, devenir facilitateur-ice et non simple collaborateur-ice ne peut se faire qu'à condition d'avoir confiance dans le fait que les autres feront bien leur travail et de communiquer clairement les conditions-cadres. ▀

Extrait de *Manuel d'innovation communautaire*.

Participer

Participer signifie prendre part et contribuer à la prise de décisions. Pour qu'une personne puisse participer, encore faut-il qu'une autre personne lui donne cette possibilité. Si l'une doit montrer de l'intérêt et de la motivation, l'autre doit être disposée à faire des concessions. L'intérêt et la motivation sont d'autant plus prononcés que la personne se sent directement concernée par les décisions ou les activités.

Un espace qui encourage la participation ?

- Lorsque tout le monde est invité à participer, tout le monde sait quel rôle endosser.
- Chaque membre s'exerce à écouter et à faire preuve de patience et de tolérance face à l'erreur.
- Chacun-e se réjouit devant chaque besoin exprimé, si petit soit-il.

Décider par consentement

Objectif

Un groupe prend une décision que toutes et tous approuvent et soutiennent.

Préparation

Expliquer le principe de consentement : une décision est validée lorsqu'aucune objection de fond ne subsiste. Par exemple : « cela ne permet pas de réaliser l'objectif » (fonctionnalité) ou « cette démarche ne répond pas à notre mission première ». Des arguments tels que « je ne veux pas » ne sont pas considérés comme des objections.

Mise en œuvre

Structurer le processus décisionnel :

- Tour(s) de table des informations : chaque personne fait part à tour de rôle de ce qu'elle sait sur le sujet.
- Tour(s) de table des opinions : chaque personne exprime son opinion, les solutions possibles sont notées.
- Tour(s) de table des consentements : la personne qui modère formule la proposition de solution. Chaque personne peut émettre des objections. Celles-ci sont entendues et les solutions sont adaptées en conséquence. Dès qu'il n'existe plus d'objections à une proposition, cette dernière peut être réalisée.

Quelques règles pratiques :

- Un modérateur ou une modératrice guide la discussion, ce qui n'empêche pas qu'il ou elle exprime aussi son opinion.
- Ce n'est pas une discussion ouverte. Chacun et chacune attend son tour.
- Chaque personne porte la responsabilité du bon déroulement de la séance.

Evaluation

Cette solution n'est pas parfaite, mais la plus adéquate à cet instant-là. Réitérer ce processus lorsque de nouveaux éléments apparaissent.

> Pour les réfractaires à la méthode

Chaque semaine, demander à une personne si elle aimerait aider à organiser ou prendre en charge une tâche que vous réalisez habituellement seul-e (par exemple, faire le catéchisme, raconter l'histoire illustrée dans les moments de chant entre parents et enfants, faire l'accueil au culte). ▀

« Ensemble », c'est plus facile

« Ce serait réjouissant que des jeunes prennent des responsabilités au sein de l'Eglise. » Ce rêve devient réalité dans certaines paroisses. Pourquoi à Laufen ?

REPORTAGE Dans la paroisse de Laufen am Rheinfall (ZH), les jeunes contribuent aux décisions. Ils et elles forment une équipe dénommée « Zäment » et apportent leurs pierres à l'édifice en participant à l'organisation d'activités pour les enfants ou les jeunes de l'Eglise, au catéchisme et aux cultes. Dans leur groupe « post-confir-mation », appelé « First », ces jeunes organisent leurs propres activités réservées aux jeunes adultes ayant terminé leur catéchisme. Et, il y a trois ans, deux personnes de moins de 30 ans ont été élues au Conseil de paroisse. Or ces jeunes n'emploient pas le terme « participation » pour décrire leurs actions : « Les autres emploient ce mot pour désigner ce qui nous paraît normal. » Comment expliquer que ce qui fonctionne à Laufen reste difficile ailleurs ?

Qui fait confiance à qui ?

En discutant avec Bettina Bart, conseillère de paroisse, Sophie Wernli, coresponsable de l'équipe Zäment, et Claude Meier, jeune responsable, on comprend vite d'où vient la motivation à Laufen. « Ce sont tout simplement des gens cool ! » s'exclame Sophie Wernli. « La communauté est placée au premier plan », confirme Bettina Bart. Et Claude Meier, 17 ans, ajoute : « C'est inédit pour moi de faire partie d'une équipe composée de catégories d'âge aussi variées. Mais l'âge n'a aucune importance. Tout le monde est pris au sérieux ! » La joie de vivre en communauté et le plaisir d'agir constituent une source de motivation importante pour ces jeunes. Cela se re-

flète également dans le nom que l'équipe s'est donné : Zäment est un néologisme composé de *zäme* (ensemble) et de *Zement* (ciment), qui fait référence à la solidarité de la communauté.

« Lors du camp de confirmation, j'ai pu prendre la responsabilité d'un groupe. On me fait confiance »

La gratitude leur donne aussi de l'élan. « J'ai vécu beaucoup de choses à l'Eglise quand j'étais enfant. J'aimerais donner quelque chose en retour et transmettre ce que j'ai appris aux enfants d'aujourd'hui », raconte Claude Meier. Il s'est laissé « entraîner », comme il dit. Il ne peut pas expliquer lui-même comment c'est arrivé. Il pense que c'est dû au fait que l'Eglise l'a toujours surpris : « Lors du camp de confirmation, j'ai pu prendre la responsabilité d'un groupe. On me fait confiance pour faire quelque chose, même si je ne l'ai jamais fait auparavant. Mais je n'ai pas besoin de savoir tout faire. Et je ne dois pas non plus m'engager sur tous les fronts. On nous fait des demandes et je peux dire si je suis intéressé ou non. »

L'équipe comme base

Cette marge de manœuvre est la troisième source de motivation que citent ces trois jeunes : pouvoir proposer des idées de manière autonome dans leur paroisse, faire vivre des projets, faire bouger les choses et pouvoir s'appuyer sur un soutien si nécessaire. Les jeunes adultes reçoivent la confiance du Conseil de paroisse et du personnel ecclésial. Mais ce qui est bien plus important, c'est la confiance que ces jeunes accordent à la paroisse : « La paroisse a d'abord dû mériter notre confiance », reconnaît Sophie Wernli. Autrement dit, elle s'implique volontiers à

condition que la paroisse prenne la participation des jeunes au sérieux.

« Sans équipe, nous ne serions rien », déclare Bettina Bart. Elle a déjà plus de quinze ans d'expérience dans le pilotage des offres destinées aux enfants, adolescent-es et jeunes adultes. « Si l'équipe fonctionne bien, on peut entreprendre encore plus de choses. » Depuis que la paroisse s'intéresse de plus près aux jeunes adultes, il n'y a pas eu que des jours heureux : plusieurs changements au sein de l'équipe ont souligné l'importance d'entretenir une bonne relation avec le personnel. Si ce dernier est disposé à consacrer du temps et s'engage à collaborer avec les jeunes, cela peut fonctionner : c'est le cas des pasteur-es actuellement en poste. Ces jeunes adultes font partie de l'équipe, assistent aux réunions mensuelles et participent aux discussions en ligne du groupe. Ils et elles sont friand-es des systèmes de gouvernance horizontale : certes, tout le monde ne peut pas tout faire, mais l'avantage est que la structure n'est ni figée ni rigide. Les pasteur-es sont appréciés pour leurs connaissances théologiques et leurs impulsions lors des cultes ou du catéchisme. Claude Meier est chargée de la photographie et des captations vidéo ou apporte des idées en lien avec le sport. Bettina Bart établit le lien avec le Conseil paroissial. En quelque sorte, elle fait office de « bibliothèque de savoir-faire » auprès de qui venir piocher. Et Sophie Wernli est la responsable motivée et motivante, qui fait même la navette entre Berne et Laufen pour tenir ce rôle.

Apprendre par la pratique

A Laufen, les deux pasteurs responsables participent donc à former des jeunes responsables. Ils donnent aux membres

de l'équipe Zäment la possibilité de collaborer à certains événements ou camps et d'améliorer ainsi leurs compétences de gestion et leurs aptitudes langagières en rapport avec la foi. Ils font office d'interlocuteurs à disposition des personnes à la recherche de soutien – ou de celles qui ont « fait une bêtise », comme l'ajoute Bettina Bart. Mais les pasteurs ne sont pas les seuls à endosser ce rôle de soutien et de conseil : les jeunes membres du Conseil de paroisse ou les aîné-es expérimenté-es sont aussi là pour ça. Cela permet à la jeune équipe Zäment d'assumer ses tâches et de tirer des leçons de ses expériences et de ses erreurs. « Qui ne tente rien n'a rien » se contente de dire le plus jeune participant à la discussion sur ce sujet.

Une Eglise dans la société

L'Eglise est toujours influencée par l'environnement social dans lequel elle s'inscrit. Les jeunes de Laufen en sont conscients. « Ce que vous faites là, est-ce bien de l'Eglise ? », demandent de temps en temps les aîné-es de l'Eglise lors de discussions sur une activité proposée dans le cadre du groupe First. Par exemple, une excursion dans une arène de paintball qui vient remplacer un culte. « Cela ouvre des débats et c'est une bonne chose », déclare Bettina Bart. « Nous avons tout intérêt à discuter nos visions respectives de ce qu'est l'Eglise au XXI^e siècle. »

Tant durant les activités qu'au sein de l'équipe, la foi ne doit pas constituer un critère d'exclusion.

« Peu importe la force ou la faiblesse de la foi d'une personne, nous lui ferons de

« Si l'équipe fonctionne bien, on peut entreprendre encore plus de choses »

la place chez nous ! » souligne Sophie Wernli. Pour elle, ainsi que pour Claude Meier et Bettina Bart, la foi n'est pas mise en avant, mais elle est implicitement liée à la vie de tous les jours. « Mon engagement auprès des activistes du climat a déjà quelque chose à voir avec la foi et l'Eglise, mais je ne peux pas toujours m'autoriser à le dire ainsi », précise Sophie Wernli. Pour Claude Meier et Bettina Bart également, la foi a beaucoup à voir avec les valeurs vécues au quotidien et avec

l'engagement pour et avec les autres. « Que nous puissions vivre cela au sein de l'Eglise et changer l'image de l'Eglise, je trouve cela super ! » résume Claude Meier. On peut être surpris de voir que l'Eglise diffère de l'image que l'on s'en faisait. Mais si des personnes aussi diverses que celles de Laufen participent à sa réalisation, il n'est pas interdit d'espérer que la surprise se reproduise. ▀

Extrait de Manuel d'innovation communautaire.



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Un petit coup de patte

CONTE Ce matin, le soleil se lève sur le village des animaux. C'est le premier jour du printemps.

Chacun s'affaire à ses occupations : l'ours se réveille doucement, le loup pointe le bout de son museau et grogne comme à son habitude, la fouine court partout en quête d'histoires à raconter, s'étant ennuyée tout l'hiver seule dans son terrier, le lapin est déjà dans son jardin à préparer les semis de carottes. Ce jour-là marque aussi l'arrivée de la renarde, qui emménage dans la forêt. Elle trouve un terrier abandonné et s'installe à un endroit bien douillet. Les autres animaux ne l'accueillent pas et ne répondent pas à son « Bonjour, les nouveaux voisins ! ».

Les jours passent... La renarde est un peu déçue que personne ne lui adresse la parole. Le lapin fuit en la voyant, le loup grogne lorsqu'il la rencontre, la fouine la regarde de travers, espionnant ses moindres faits et gestes, tandis que l'ours l'ignore.

Un soir, un violent orage traverse le village. La pluie tombe durant des heures : toute la nuit et même toute la journée du lendemain. Les terriers sont inondés, le jardin du lapin est totalement saccagé. Tous les animaux sont désemparés et passent la journée les pattes dans l'eau. La renarde leur propose son aide, mais les autres animaux n'en veulent pas : son terrier n'est pas inondé, comment pourrait-elle comprendre leurs difficultés ?

Quelques semaines plus tard, les premières chaleurs de l'été rendent les terriers et les tanières de plus en plus désagréables : il y fait beaucoup trop chaud ! L'ours ne sait plus comment faire pour se rafraîchir. Il aimerait bien se baigner dans la rivière, mais il n'y a presque plus d'eau. Le jardin du lapin est bien mal en point, et il lui faut arroser chaque jour ses légumes. Mais la rivière est bien loin



© Mathieu Paillard

de chez lui. Pourtant, chez la renarde, tout a l'air d'aller : elle ne se plaint pas de la chaleur.

Intrigués, les animaux commencent à s'intéresser à elle. Elle leur a proposé à tous son aide durant les fortes pluies : « peut-être qu'elle n'est pas si étrange que cela ? » se dit le loup qui ne grogne plus.

Et c'est ainsi que, petit à petit, les autres animaux commencent par de timides bonjours. Puis ils engagent la conversation avec la renarde, qui leur donne des conseils pour garder un logement bien sec en cas de pluie, frais en cas de grosse chaleur.

L'été se termine et la forêt commence à changer de couleur. Les animaux semblent de nouveau inquiets : que se passera-t-il si de fortes pluies arrivent ? Ils se réunissent tous, avec la renarde cette fois, et tentent de trouver des solutions. L'ours a accueilli tout le monde dans sa tanière : c'est, de tout le village, la maison la plus grande et la plus confortable.

Soudain, quelqu'un frappe à la porte :

c'est un castor, un ami de la renarde et son ancien voisin. Il a été invité par la renarde pour expliquer aux autres animaux comment régler tous leurs soucis en construisant un barrage : éviter les inondations, avoir de l'eau en cas de forte chaleur...

Et c'est ainsi que, dès le lendemain tous se mettent au travail pour réaliser cette construction : les animaux les plus grands et les plus forts transportent les troncs que coupe le castor, les plus petits, apportent des branches ou vont chercher de la terre et tous s'entraident pour édifier ce barrage qui leur permettra de vivre plus confortablement.

L'année suivante, un grand banquet a lieu pour fêter l'arrivée du printemps, réunissant la renarde et son ami le castor, ainsi que tous les autres animaux de la forêt. L'entraide a permis de réaliser un barrage qui évite les inondations, apporte de l'eau au jardin du lapin, et permet à l'ours, ainsi qu'à tous les autres, de profiter d'une eau bien fraîche lorsqu'il fait trop chaud.

► **Rodolphe Nozière**

L'espoir conduit à l'action, c'est le désespoir qui pousse à ne rien faire

Pour les croyants, deux choses vont de pair : s'engager et prier. S'engager là où nous pouvons changer quelque chose, déposer devant Dieu ce qui est au-delà de nos forces.

ENGAGEMENT Lorsque le prophète Jérémie s'adresse à son peuple qui vit en exil à Babylone, ce dernier est devenu une minorité dans une ville qui parle une autre langue. Un peu comme la paroisse française en ville de Berne ou comme les chrétiens dans un monde largement déchristianisé.

Jérémie dit de rechercher le bien pour cette ville. Mais qu'est-ce qui est bien ? Et pouvons-nous vraiment changer quelque chose ? Et pour vous ? Être une minorité, à quoi ça vous engage ? Nous vivons une époque où l'on veut nous rendre responsables de tout ce qui ne va pas. Certains souffrent de cette pression. Comme chrétiens, nous savons que nous ne sommes pas seuls. Dieu est avec nous.

Pour nous croyants, deux choses vont de pair : s'engager et prier. S'engager là où nous pouvons changer quelque chose, déposer devant Dieu ce qui est au-delà de nos forces.

C'est un message essentiel de la foi chrétienne. Tout est grâce : nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes, et nous ne pouvons pas sauver le monde, mais nous pouvons être témoins du Règne de Dieu qui vient. Et ce témoignage passe par un engagement. L'espoir conduit à l'action, c'est le désespoir qui pousse à ne rien faire. Nous avons la responsabilité de montrer que le monde peut être sauvé, mais nous n'avons pas besoin de nous prendre pour Dieu. Être une minorité, à quoi ça vous engage ? Et quelle est la part que vous voulez confier à Dieu dans la prière ? ▀

Ce texte est une introduction à un temps d'engagement et de prière lors d'un culte, par Olivier Schopfer, pasteur de la paroisse française de Berne.
> **Texte complet:** celebrer.ch/minorite

TEXTE BIBLIQUE

De Jérusalem, le prophète Jérémie adressa une lettre à tous les conseillers, les prêtres, les prophètes et à l'ensemble des gens que Nabucodonosor avait emmenés en exil de Jérusalem à Babylone. [...]
« Voici ce que déclare le Seigneur de l'univers, le Dieu d'Israël à tous ceux qu'il a fait exiler de Jérusalem à Babylone : Construisez des maisons pour vous y installer ; plantez des jardins pour vous nourrir de ce qu'ils produiront. Mariez-vous, ayez des fils et des filles ; mariez vos fils et vos filles, et qu'à leur tour ils aient des enfants. Devenez ainsi nombreux là-bas, ne diminuez surtout pas ! Cherchez à rendre prospère la ville où le Seigneur vous a fait exiler, et priez-le pour elle, car votre prospérité dépend de la sienne. »

Jérémie 29 : 1,4-7 (*Nouvelle français courant*)



Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

Marie Dentière, visage féminin de la Réforme

Femme libre et passionnée, Marie Dentière participe au basculement de Genève dans la Réforme et refuse le rôle subalterne dans lequel l'on voulait l'enfermer.

« Avons-nous deux Évangiles, l'un pour les hommes et l'autre pour les femmes ? L'un pour les sages et l'autre pour les fous ? Ne sommes-nous pas un en notre Seigneur ? »

Marie Dentière, *Épître très utile* (1539).

BRAVADE Ce n'est qu'un bloc de pierre, placé à droite devant le Mur des Réformateurs. Mais tout de même, depuis 2002, son nom y figure. Et c'est le seul nom de femme gravé sur ce monument genevois aux héros de la Réforme, dans le parc des Bastions. Cette femme c'est Marie Dentière. On peut la considérer comme la première théologienne réformée dans la cité de Calvin.

Car la Réforme n'est pas qu'une affaire d'hommes ! Plusieurs femmes y ont aussi joué un rôle éminent. Et non seulement comme compagnes des protagonistes principaux, telles Catherine de Bore, l'épouse de Luther, ou Idelette, celle de Calvin... C'est vrai, Marie Dentière avait elle aussi épousé un pasteur de la première génération protestante, Simon Robert, un ancien curé qu'elle a suivi dans son ministère en Suisse romande (Bex, Aigle). Mais sa culture et sa vivacité d'esprit la conduisent à se distinguer dans le combat pour les idées réformatrices.

Marie Dentière est née en 1490 dans la petite noblesse des Flandres. A

Tournai, elle devient prieure d'un couvent qu'elle finit par quitter en 1524, lorsqu'elle se convertit à la foi protestante. Elle passe par Strasbourg avant de rejoindre le Pays de Vaud. Et, à la mort de son mari, elle convole en de nouvelles noces en 1535 avec un autre pasteur, Antoine Froment. Avec lui, elle finit par s'établir à Genève.

Chronique de la Réforme

Là, elle se fait la chroniqueuse des événements en cours dans la ville. Le titre de son ouvrage, publié anonymement, est significatif : *La guerre et délivrance de la ville de Genève*. Elle y raconte sur le vif le passage de Genève à la Réforme, en donnant des événements une lecture théologique rivalisant avec celle des réformateurs de l'époque.

Une lecture, justement, qui ne plaît guère au réformateur Farel, puis à Calvin. Et le scandale empire avec l'écrit suivant de Marie Dentière, dans lequel certains discernent le premier texte féministe de la Réforme. Cette *Épître très utile* est une longue lettre adressée à

Marguerite de Navarre (dont Marie était la confidente), la femme du roi François I^{er}. L'auteure y revendique le droit pour les femmes de s'emparer de sujets théologiques et d'intervenir dans la vie de l'Eglise. Car, souligne-t-elle, elles sont aussi capables que les hommes de lire et d'interpréter les Ecritures ! L'ouvrage est confisqué, son imprimeur emprisonné, et l'opuscule tombera dans l'oubli durant plusieurs siècles.

Marie Dentière meurt en 1561, après avoir ouvert, avec son mari, un petit pensionnat pour jeunes filles dans leur maison. Au programme : un enseignement très complet, incluant notamment l'apprentissage du grec et de l'hébreu...

▀ Matthias Wirz

Robes masculines

En 1546, à Genève, Marie Dentière critique la robe longue de Calvin. Elle l'associe à celles des faux prophètes annoncés dans le Nouveau Testament... « qui viennent à vous en habits de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravisseurs » (Matthieu 7,15). Une manière pour elle de prolonger le combat en faveur de la Réforme, tout en s'en prenant aux autorités genevoises du moment, qui reléguent les femmes dans l'étroitesse de rôles passifs.

Campagne œcuménique 2024 : la force des images pour retrouver l'espoir

A l'heure des changements climatiques, comment les enfants peuvent-ils imaginer un futur positif pour la planète ? A l'occasion de leur campagne œcuménique, l'EPER et Action de carême proposent des pistes pour renouer avec un discours inspirant et porteur d'espoir.



Simon Weber,
responsable
théologie
et sensibilisation
à l'EPER.

ENGAGEMENT Confrontés aux nouvelles terrifiantes de catastrophes climatiques, les jeunes sont souvent désabusés face à l'avenir, explique Simon Weber, responsable théologie et sensibilisation à l'EPER. Il est l'auteur de l'animation « Images réversibles de l'espoir » proposée dans la brochure de campagne des deux œuvres d'entraide.

L'idée est de proposer aux enfants de 14 à 16 ans d'inverser la tendance au

moyen d'une activité concrète, créative et ludique, à pratiquer en classe ou lors du catéchisme. Car la jeune génération est bel et bien disposée à formuler des rêves pleins d'espoir et à les réaliser. Malheureusement, les médias ne lui fournissent que peu d'inspiration en ce sens. Et si autrefois les grands textes bibliques donnaient des pistes encourageantes, leur force narrative a aujourd'hui presque disparu, relève Simon Weber. Il s'agit donc de redécouvrir cette grande source d'inspiration.

La Bible porteuse d'espoir

L'animation propose de partir de quatre versets de la Bible emplis d'espoir. Il s'agit d'abord d'amorcer un débat sur ces citations. En binôme, les jeunes réalisent ensuite des collages, en assemblant des photos de catastrophes naturelles ou des

titres de journaux, qu'ils ont préalablement découpés ou déchirés. Ils en font des images ou des messages motivants pour l'humanité ou la planète. « C'est une manière pratique de les sortir de l'anxiété et de les aider à se projeter dans une vision positive de l'avenir », souligne Simon Weber. Pour finir, les jeunes pourront réaliser une grande fresque avec l'ensemble des collages et la proposer pour une célébration, ou l'afficher en classe ou dans une salle de paroisse.

Les animations proposées dans la brochure de la campagne « Moins c'est plus – chaque geste compte ! » sont à la disposition de toute personne souhaitant sensibiliser à la justice climatique, à la souveraineté alimentaire, à la transition et à l'aide au développement. **Nathalie Ogi**

(voir p. 5) <https://materiel.voir-et-agir.ch>

« Jésus-Christ Superstar » à Crissier



COMÉDIE MUSICALE *Jésus-Christ Superstar*, le célèbre opéra-rock des années 70 d'Andrew Lloyd Webber et Tim Rice, revient dans la région lausannoise. Trois représentations sont programmées en mars à Crissier. Dans un style pop, cet opéra présente les derniers jours de la vie de Jésus de Nazareth, telle une « Passion selon Judas ». Créé par l'Association JCS24 dans la Région des Chamberonnes, ce projet participatif, impulsé par Christian Baur et le metteur en scène Daniel Gardini, réunit un chœur de 25 chanteurs et chanteuses. Ils accompagnent neuf professionnels qui évoqueront un Jésus vu sous l'angle original d'un Judas aux attentes déçues... **N.O.**

Infos

A découvrir les **15 et 16 mars, à 20h, et 17 mars, à 17h**, à la salle de spectacle de la Chisaz, Crissier.

- **Instagram :** [jesus_christ_superstar_jcs24](https://www.instagram.com/jesus_christ_superstar_jcs24).
- **Billetterie :** www.re.fo/jcs24.
- Financement participatif pour soutenir le projet, ouvert jusqu'au 29 février : www.heroslocaux.ch/fr/jcs24.
- Notre reportage vidéo sur www.reformes.ch/jcs2024.

Un cours pour agir face à la pauvreté

Mise en place par une faïtière d'ONG évangéliques, cette formation courte s'adresse en particulier aux personnes chrétiennes et mêle arguments scientifiques, politiques et théologiques.



Selon les estimations de l'ONU, en 2023 près de 700 millions de personnes dans le monde vivaient avec moins de 2,15 dollars par jour.

AQUOIBONISME Si la charité repose sur des racines religieuses – juives puis chrétiennes –, croire en Dieu ne conduit pas automatiquement à agir pour son prochain ! C'est le constat dressé par la formation « Just People », portée par la campagne Stop Pauvreté, issue d'ONG chrétiennes, évangéliques à l'origine, en Suisse romande et alémanique. Face à la pauvreté et aux injustices, deux réactions – et en réalité deux théologies – peuvent prendre le dessus chez des personnes croyantes, pointe le support de ce cours. D'un côté, la version optimiste, « Dieu pourvoira » : tout ira bien, car le Créateur prend soin de tout. Ce qui conduit « à oublier les appels bibliques pressants à prendre en charge la pauvreté ». De l'autre côté, l'extrême inverse, le pessimiste « tout est foutu ». Comprendre : « le monde va disparaître de toute façon, l'important est de se concentrer sur l'au-delà, sur le ciel »... et, ce faisant, oublier que « Dieu souhaite le renouvellement et la restauration, pas l'anéantissement », précise l'ouvrage.

Perspective œcuménique

Bien sûr, ces extrêmes sont des idéaux types. En réalité, chaque être humain confronté à des injustices et à des inégalités oscille au quotidien entre ces deux

pôles... qui conduisent chacun à ne rien faire. C'est justement pour inciter à l'action que le cours « Just People » a été conçu. Si la version originale en allemand comporte des références ou ressources d'inspiration évangélique (chants, louanges), le support de cours francophone de 100 pages a, lui, bien été imaginé pour répondre aux besoins des « Eglises et aux chrétiens et chrétiennes en général de Suisse romande, toutes dénominations confondues », explique Joëlle Misson-Tille, chargée de la brochure « Just People » chez Stop Pauvreté. « Une grande partie des projets ou des partenariats de Stop Pauvreté s'ancre dans une dynamique œcuménique, telle qu'EcoEglise par exemple, qui est un projet proposé par Stop Pauvreté, Action de carême, l'EPER, Œco et A Rocha. »

De fait, le texte fait appel aussi bien à la théologie de la libération qu'à l'encyclique *Laudato si*. Chaque chapitre peut être lu seul ou travaillé en groupe au moyen d'activités, et approfondi par des lectures spécialisées. Et si les références à l'Ancien ou au Nouveau Testament sont bien présentes au long des sept chapitres, pour comprendre la notion biblique de justice par exemple, elles sont enrichies, actualisées et croisées avec des données issues de la

recherche (le concept des limites planétaires), des chiffres, définitions et repères (qu'est-ce que l'esclavage moderne ?), pour permettre de comprendre et cerner ce que veut dire être pauvre aujourd'hui – et qui est concerné.

Penser l'impact

L'enjeu pour les ONG porteuses du projet est de dépasser le regard individuel sur ce sujet et de construire une approche systémique. « Lorsqu'on commence à aborder cette question d'amour du prochain dans une perspective globale, et non réduite à notre entourage et environnement direct, on ne peut pas se limiter à la charité ou la bienveillance. Cela implique une remise en question de notre mode de vie, afin de tendre vers plus de justice pour tous, car nos actions ont un impact, positif ou négatif », développe Joëlle Misson-Tille. Un cours politique ? L'ONU et ses dix-sept objectifs pour le développement durable restent la seule référence officielle abondamment citée par l'alliance d'ONG à la source du projet. **Camille Andres**

Cinq soirées pour approfondir

Les 6 et 20 mars, 17 avril, 1^{er} et 15 mai, cinq vidéos réalisées préalablement avec des intervenants d'ONG chrétiennes permettront par Zoom d'aborder des thématiques telles que les injustices mondiales, l'action de Dieu sur terre et la responsabilité des chrétiens envers la création. La brochure « Just People » servira de support de cours à ces cinq soirées, mais pourra également être suivie en tout temps durant l'année.

Infos : stoppauvrete.ch/just-people.

Un ministère qui offre beaucoup de liberté

De juriste à diacre, en passant par conteuse, Catherine Abrecht a changé de voie à plusieurs reprises. Elle exerce aujourd'hui son ministère diaconal dans la paroisse du Cœur de la Côte et à un poste régional.

CONTES C'est une vocation qui s'est construite petit à petit. Catherine Abrecht a d'abord été bénévole durant vingt-cinq ans dans l'Eglise avant de se décider pour le ministère. Dans une première vie, elle a suivi des études de droit et a exercé comme juriste une douzaine d'années. Mais à la naissance de son deuxième enfant, elle a abandonné le droit, trop « carré » à son goût. Elle s'est alors formée en tant que conteuse professionnelle, notamment auprès d'Alix Noble. Un métier qu'elle a exercé en indépendante pendant une période de dix ans.

Durant ses années de bénévolat en paroisse, on lui a souvent suggéré de faire des études de théologie. Mais après un master en droit, elle ne souhaitait pas retourner sur les bancs de la faculté.

« C'était réservé aux infirmières »

C'est en s'inscrivant en 2014 au séminaire de culture théologique à Lausanne qu'elle a réellement découvert le ministère diaconal. « J'étais convaincue que cette profession était réservée aux infirmières désirant se consacrer à des activités sociales dans l'Eglise. » Catherine Abrecht poursuit alors la formation de diacre et rejoint en 2018 la paroisse de Nyon. Aujourd'hui, elle travaille à un poste pionnier consacré aux familles, où elle conçoit des offres complétant celles des paroisses. « Je propose des contes et des récits bibliques dans la bibliothèque scolaire de Prangins. Cette offre œcuménique et très ouverte est destinée aux familles mixtes. Je collabore aussi avec l'Eglise anglicane sur des célébrations bilingues et propose des journées d'activités hors programme aux enfants de la région. »

Dans son autre mi-temps, Catherine Abrecht occupe un ministère diaconal classique dans la paroisse du Cœur de la Côte. Elle y célèbre les cultes, les services



funèbres, mais elle se consacre également à la catéchèse et parfois aux visites des paroissien-nes. Elle aime tout particulièrement faire le lien entre son ministère et ses activités de conteuse, en introduisant dans ses prises de parole des images qui stimulent la mémoire et une compréhension proche du quotidien de chacun-e.

Choisir la vie

« Durant la formation, on ne sait pas quel diacre on va devenir. C'est un ministère très vaste, qui offre beaucoup de possibilités. J'ai parfois redouté que ce qui avait été appris auparavant ne serve à rien. » Mais la ministre bénéficie aujourd'hui de son expérience d'indépendante, qui lui a donné le sens de l'organisation et la capacité de monter des projets.

Un verset de la Bible, Deutéronome 30: 19, la porte tout particulièrement. Il y est question de choisir la vie et du fait que le reste suivra. « Je fais toujours mes choix en fonction de ce verset », explique celle qui n'a pas été élevée dans une famille pratiquante. Dans son poste régional, où elle est souvent en contact avec des personnes distancées, Catherine Abrecht a

la possibilité de faire redécouvrir la Bible. « J'ai la joie de faire mon métier à partir d'un livre qui traverse les siècles. La Bible offre une parole qui résiste à l'usure. » Si l'institution de l'Eglise agace parfois la diacre par ses lenteurs et sa complexité, la loyauté et l'engagement des paroissiens sur le terrain la rendent admirative. A 57 ans, elle souhaite continuer à exercer à ses deux postes afin de prolonger ses projets. **▲ Nathalie Ogi**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Une journée pour mettre en lien celles et ceux qui prient pour l'Eglise

Une journée réunira en avril les fidèles qui portent l'EERV dans leurs prières. Les organisateurs souhaitent visibiliser cette pratique dans sa diversité.

INTERCESSION Prier pour son Eglise et ses autorités, fait probablement partie des habitudes de nombreux et nombreuses fidèles. « Mais en 2019, lors du changement de législation, plusieurs personnes ont ressenti la nécessité de mettre en lumière un peu plus concrètement la prière des chrétiens pour le nouveau Conseil synodal (exécutif) et le nouveau Synode (organe délibérant) », explique Evelyne Roulet qui fait partie du groupe de pilotage de cette vision qui a pris le nom de « Prions Ensemble ». La première action a consisté à publier mensuellement des intentions de prière dans l'EERV Fl@sh, la lettre de nouvelle par e-mail de l'Eglise réformée vaudoise. Puis, le groupe de pilotage a tenté de répertorier les groupes de prière existant

dans l'EERV. Rencontres de prière, prière de Taizé, groupes de maison, louange... « La prière prend des formes différentes et c'est magnifique. Le but n'est pas d'imposer un quelconque modèle, mais de prendre conscience que l'on fait partie d'une Eglise, que cette Eglise prie et que ce n'est pas qu'une institution », explique Evelyne Roulet.

Tous ces groupes ont été invités à la journée d'Eglise de septembre 2023. Un moment fort « nous avons été émerveillés et réjouis de voir autant de monde s'intéresser à vivre un moment de partage autour de la prière », reconnaît Evelyne Roulet. Le groupe souhaite maintenant renforcer les liens entre priants et organise le 27 avril prochain une journée cantonale à laquelle

sont conviés toutes celles et tous ceux qui se reconnaissent dans cette démarche de porter l'Eglise par la prière.

« Nous aimerions tisser un réseau avec des relais régionaux; pouvoir non seulement prier pour l'Eglise cantonale, mais aussi pour les Régions et paroisses; disposer de contacts pour soutenir dans la prière des préoccupations de toute l'Eglise. Il reste encore du travail pour tisser ce filet de prière, nous sommes en chemin ! » **▲ J. B.**

Rendez-vous

Journée intitulée « Prions Ensemble » samedi 27 avril, 10h-16h (accueil dès 9h30), Centre Saint-Jacques, avenue du Léman 26, Lausanne. Renseignements et prises de contact: prionsensemble@eerv.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Serrons-nous la ceinture !



Michel Blanc
Conseiller synodal

ENDURANCE Le chemin est exigeant, les nuits de réflexion sont encore longues jusqu'au dimanche de Pâques. Comment faisaient nos aïeux et aïeules pour supporter ces 40 jours de jeûne ? J'avance, je tâtonne année après année. Sous toutes ses formes, le jeûne est au menu, si j'ose dire, de la plupart des religions.

Lectures philosophiques, méditations, l'encadrement de notre corps, que nous croyons en souffrance, nous semblent importants. Et pourtant les exercices me démontrent justement que le corps ne souffre pas, au contraire ! Il se réjouit de cette mise au repos, de ce nettoyage. Plus simple pour moi que ces éternels régimes calculateurs, où mon poids fait du yo-yo. Oui, c'est cela : une souffrance présagée se transforme en allègement, en délivrance, en purification.

« Le corps ne souffre pas, au contraire ! »

C'est l'image que j'ai aussi du week-end de Pâques, du vendredi qui nous rappelle notre austère humanité au dimanche où l'annonce de la résurrection nous fait rayonner de joie.

Se serrer la ceinture pour mieux déguster ; économiser pour s'offrir un plus gros cadeau ; le bon sens qui règle nos habitudes : cela me fait rêver que la période que nous vivons dans notre Eglise est peut-être le présage d'un avenir décoiffant ? Avec vous tous et toutes, nous y arriverons ! **▲**

L'humanité au cœur des drames

Se trouver aux côtés des personnes qui traversent l'une des pages les plus sombres de leur vie est la mission des membres de l'Equipe de soutien d'urgence du Canton de Vaud. Portrait d'un engagement hors norme.

SOUTIEN Les membres de l'Equipe de soutien d'urgence (ESU) du Canton de Vaud agissent sur mandat des « feux bleus », notamment de la police cantonale, en cas d'accidents, de catastrophes, de violences ou de décès brutaux. Pierre Bader, pasteur et pompier de formation, assure la coordination de cette équipe qui soutient les victimes, les témoins ou les proches, qui sont soumis à une forte charge émotionnelle.

« Face à des situations de détresse, nous proposons une présence et un soutien pour permettre aux gens d'exprimer leur souffrance et de mobiliser leurs ressources personnelles », explique celui qui a cofondé ce service il y a plus de vingt ans. Son organisation a été confiée aux deux Eglises historiques reconnues comme institutions de droit public (l'Eglise réformée du canton de Vaud et l'Eglise catholique dans le canton de Vaud).

« Nos interventions sont au service de tous, confessionnellement neutres et dans le respect des convictions de chacun », précise Pierre Bader. Prêts à intervenir 24h/24h, les membres de l'ESU assurent un service de piquet à tour de rôle 365 jours par an. Au total, les équipières et les équipiers de l'ESU interviennent plus de 240 fois par année.

EN RÉGION Aude Collaud, pasteure EERV depuis une quinzaine d'années, a rejoint l'ESU en 2017, après plus de deux ans de formation. L'habitante de Corcelles-sur-Chavornay qui travaille en tant qu'aumônière jeunesse dans la Broye revient sur cet engagement pas comme les autres.

Un soutien en cas de forte charge émotionnelle



L'Equipe de soutien d'urgence intervient plus de 240 fois par année sur mandat des services d'urgence et particulièrement de la Police cantonale vaudoise.

Aude Collaud, quand vous êtes appelée sur le terrain, quel est votre rôle ?

On est là pour accompagner des personnes qui vivent des situations anormales et choquantes. Nous sommes une présence de quelques heures pour les aider, les soutenir et leur donner des informations et des conseils.

De quel type de drame parle-t-on ?

La plupart du temps, il s'agit d'un décès. Concrètement, la gendarmerie annonce factuellement la mort aux familles et propose ensuite notre soutien. Nous sommes en deuxième ligne. On

Une équipe qui s'agrandit

Afin de compléter ses effectifs, l'Equipe de soutien d'urgence du Canton de Vaud démarrera une nouvelle formation en automne 2024. Il s'agit de se former à offrir un soutien psychosocial et spirituel immédiat aux victimes, témoins ou proches qui sont soumis à une forte charge émotionnelle. La formation dure 160 heures sur deux années. Cette formation est ouverte pour les ministres mais aussi pour les laïcs dont le parcours professionnel et de vie les pousse à rejoindre cette structure.

« traduit », on explique, on ré-explique, on rassure, on aiguille. On n'est pas des psychologues, on est centré sur l'humain et les besoins vitaux d'urgence.

Comment faites-vous pour tenir le coup émotionnellement face à tous ces drames ?

Bien que les situations soient dramatiques, il y a souvent de belles rencontres et de beaux moments. Il y a aussi énormément de reconnaissance de la part des bénéficiaires et des autres intervenants « feux bleus ». Je dois aussi dire qu'il existe une solidarité extraordinaire et sans faille entre les membres de l'ESU.

► **Propos recueillis par Numa Francillon et René Giroud**



Aude Collaud intervient dans le Gros-de-Vaud, le Nord vaudois et la Broye, des secteurs à proximité son domicile. © N. Francillon

ECHALLENS

EGLISE OUVERTE

RENDEZ-VOUS

Culte gospel

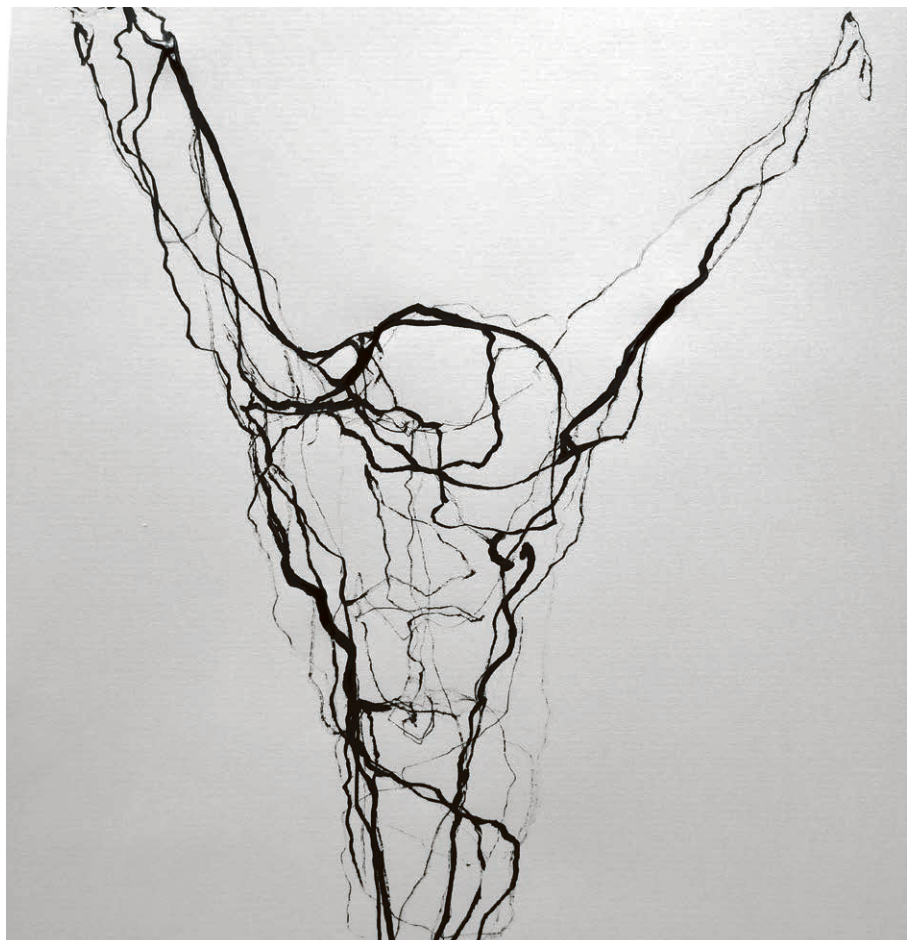
Dimanche 3 mars, le culte aura des sonorités gospel grâce à Jean-Daniel Spitteler qui tiendra l'orgue Hammond et au petit chœur créé pour l'occasion dirigé par Bénédicte Maréchal.

Parrainage mineurs non accompagnés soirée d'information

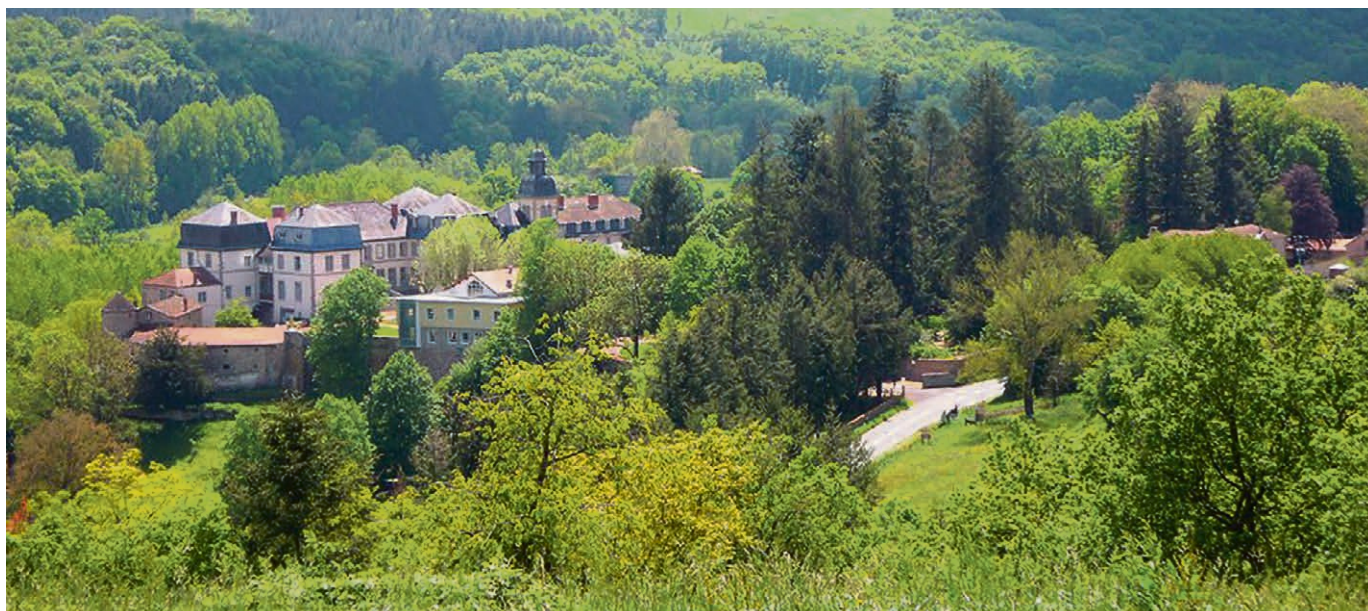
A la suite de l'ouverture à Echallens d'une structure d'accueil pour adolescents arrivés seuls en Suisse, Action Parrainages organise une soirée d'information avec des témoignages de jeunes et de familles de la région. Différentes possibilités d'action auprès des jeunes réfugiés seront présentées. **Mercredi 6 mars, 20h**, salle du Turllet (place Hôtel de Ville 1).

Culte des Rameaux

Le culte des rameaux sera célébré à Dommartin. Nos pensées et nos prières accompagnent Briana Irakoze-Reber et Emmanuel Delacausaz qui terminent leur



Dessin d'Armin Kressmann, réalisé sur la dernière sonate de Beethoven.



L'abbaye de Pradines.

parcours catéchétique et recevront une bénédiction particulière à cette occasion.

La 32^e sonate de Beethoven en musique et dessin

Dimanche 24 mars, à 17h, au temple d'Echallens. C'est à un véritable happening pictural et musical auquel nous convient les deux pasteurs retraités, Armin Kressmann et Daniel Alexander. En mettant à contribution leurs arts en vrais amateurs, ils vont recréer devant vous par le dessin à l'encre et le piano la dernière sonate du génial compositeur, qui tutoie à sa manière le divin dans cette œuvre sublime. Entrée libre. Chapeau à la sortie.

Retraite à l'abbaye de Pradines

Les sœurs bénédictines de Pradines (près de Roanne, au nord-ouest de Lyon) nous accueillent **du 4-7 avril** pour quelques jours de retraite dans leur abbaye. Au programme : participation aux offices, entretiens avec les sœurs, balades. Logement dans la ferme de l'abbaye et repas en auto-gestion. Les familles sont les bienvenues. Transport en voitures privées, participation aux frais d'hébergement et de repas. Coût approximatif : 150 fr. Informations et inscription auprès de Christian Vez : christian.vez@eerv.ch.

Prières de Taizé

Tous les lundis à 8h45.

Méditation - Prière du cœur

Conduit par la pasteur Anouk Troyon, un temps pour se ressourcer et se mettre en présence de Dieu, découvrir la pratique de la prière du cœur, l'invocation intérieure de répéter le nom de Jésus au rythme de la respiration. Ouvert à toutes personnes, avec ou sans expérience de la méditation. **Mercredis 6 et 20 mars, 11h-11h30**, salle de paroisse d'Echallens.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection : Mme Claudine Rochat, 93 ans, le 11 janvier et Mme Ilse Fiore, 85 ans, le 12 janvier.

TALENT

ACTUALITÉS

Culte préparé avec les enfants

Le dimanche 17 mars, à 10h, à Poliez-Pittet, nous vivrons une célébration commune avec la paroisse de la Haute-Menthue, réalisée par les enfants du Culte de l'enfance des deux communautés et présidée par Eric Bianchi et Laurent Lasserre. Vous êtes invités à venir découvrir le message que les jeunes auront préparé spécialement pour vous. A l'issue du culte, ils vendront des œufs qu'ils auront décorés, en faveur de l'EPER.

Culte de l'enfance

La prochaine rencontre sera **le mercredi 13 mars à partir de midi**. Si vous souhaitez rejoindre le groupe, c'est avec plaisir. Contactez Laurent Lasserre. Cette rencontre sera l'occasion de préparer le culte **du 17 mars**.

Catéchisme 7-8^e

Mercredi 20 mars, les catéchumènes découvriront l'aumônerie de rue grâce au témoignage d'Eric Bianchi qui leur partagera son ministère auprès d'eux dans la région lausannoise. Pour tout renseignement, contactez Laurent Lasserre.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Le 28 janvier : Morgane Bratschi de Bioley-Orjulaz a été baptisée au nom du Père, du fils et du Saint-Esprit dans le temple de Bioley-Orjulaz.

Services funèbres

Le 11 janvier, Mme Jacqueline Frailich d'Assens a été remise à la grâce de Dieu, dans l'espérance de la résurrection. Le 12 janvier, Mme Eliane Giorgis de Villars-le-Terroir a été remise à la grâce de Dieu, dans l'espérance de la résurrection. Le 31 janvier, M. Daniel Mayorde Penthéraz a été remis à la grâce de Dieu, dans l'espérance de la résurrection.

ACTIVITÉ COMMUNE AUX TROIS PAROISSES

ECHALLENS, TALENT
ET HAUTE-MENTHUE

Poste convivialité

28 février : dîner-fondue, suivi d'une après-midi jeux au chalet de la cure d'Assens (inscription obligatoire uniquement pour la fondue). **4 et 18 mars** : Spagh'à tout **de 11h45-13h30**, à la salle de paroisse d'Echallens (inscription souhaitée). **12 mars** : repas à la grande salle de Poliez-le-Grand, **de 12h à 13h30** (inscription souhaitée). **28 mars** : culte du jeudi saint, **à 19h**, temple d'Echallens. Suivi d'un repas canadien. Contact : Quentin Wenger, 079 611 12 57.

LA HAUTE-MENTHUE

ACTUALITÉS

Assemblée de paroisse

Le dimanche 10 mars, nous vivons notre Assemblée de paroisse. Ce sera l'occasion d'élire les autorités exécutives et législatives de notre paroisse pour la nouvelle législature. Elle se tiendra à l'issue du culte de 10h à Poliez-le-Grand. Il est possible pour les personnes intéressées de voter par correspondance. Contactez Eric Bianchi (077 527 40 99).

Culte spécial de louange

Le dimanche 10 mars, à 17h, au temple de Poliez-le-Grand, nous vivons un culte de louange dans lequel la musique aura une grande part. En effet, nous aurons la chance d'accueillir la chanteuse Julie Chloé, laquelle nous interprétera plusieurs des titres de son album et livrera des témoignages de vie intenses. Cette célébration est ouverte à tout public. N'hésitez pas à en parler autour de vous et à y venir nombreux-ses !

Culte avec les enfants du Culte de l'enfance

Le dimanche 17 mars, à 10h, à Poliez-Pittet, nous vivons une célébration commune avec la paroisse du Talent, réalisée par les enfants du Culte de l'enfance

des deux communautés et présidée par Laurent Lasserre et Eric Bianchi. Vous êtes invités à venir découvrir ce que les jeunes auront préparé spécialement pour vous. A l'issue du culte, ils vendront des œufs qu'ils auront décorés, en faveur de l'EPER.

Culte des Rameaux

Dans le beau temple de Dommartin, **le dimanche 24 mars, à 10h**, des catéchumènes de notre paroisse, ainsi que de celles du Plateau-du-Jorat, d'Echallens et du Talent, vivront l'aboutissement de leur cheminement vers la confirmation ou le baptême. Ce culte alliant nos communautés dit toute la confiance que nous nous accordons et promet d'être un temps fort en émotion. Pour notre paroisse, ce sont Océane Reichenbach et Linda Tschudin qui seront à l'honneur.

POUR LA JEUNESSE

Éveil à la foi

Samedi 2 mars, de 10h à 11h30, à l'église catholique de Poliez-Pittet, nous vivons notre dernière rencontre de l'année. Parents ou grands-parents avec leurs enfants sont les bienvenus, pour ces temps d'histoires, de bricolage, de chants et de prière.

Culte de l'enfance

Les prochaines rencontres auront lieu **les samedis 24 février et 16 mars, de 9h à 11h30**, à la salle de paroisse de Poliez-le-Grand. Au menu : ateliers et multiples mises en scène, dont la décoration des œufs qui seront vendus au culte du 17 mars (voir ci-dessus) en faveur de l'EPER. Cette célébration marquera la dernière rencontre de l'année. Cette activité est destinée aux enfants de la 3P à la 6P (6 à 9 ans). Renseignements et inscription : E. Bianchi.

Catéchisme (7^e-8^e années)

Mercredi 20 mars : découverte de la pastorale œcuménique de la rue, rencontre à la salle de paroisse d'Echallens (horaire : après l'école jusqu'à 14h30). Pour tout renseignement : pasteur Laurent Lasserre au 079 550 12 30.

Préparation au culte des Rameaux

Le samedi 2 et le dimanche 3 mars, les catéchumènes suivant le parcours me-

nant à la confirmation ou au baptême se retrouveront pour vivre le traditionnel week-end de préparation au culte des Rameaux. Celui-ci se déroulera à la Maison des Chardouilles à Mézières. D'autres informations suivront par courrier. Contact : diacre Christine Courvoisier au 078 764 73 21.

En vue de la vente paroissiale de l'Ascension

Jeudi de l'Ascension, **le 9 mai**, auront lieu la vente de paroisse et sa traditionnelle brocante. Les organisateurs récoltent d'ores et déjà tout ce qui serait susceptible d'être proposé à la vente ce jour-là. Si vous avez des objets en bon état (couverts, objets insolites, jeux, livres en excellent état...), n'hésitez pas à contacter Michèle Bailly. Elle s'occupera de venir chercher le matériel chez vous. Adresses de contact : Michèle Bailly, rte de Thierrens 14, 1041 Bottens, 079 938 73 86 ; michele.bailly@citycable.ch. Anne Guizzetti, chemin de l'Eglise 12, 1041 Poliez-le-Grand, 021 882 13 48, anne.guizzetti@live.fr.

DANS LE RÉTRO

Thé dansant du 4 février

Au rythme de Shany Music, le thé dansant fut cette année encore, un vrai succès ! L'ambiance conviviale des précédentes éditions était au rendez-vous. Merci à toutes celles et à tous ceux qui ont organisé ce beau moment ! Nous nous réjouissons de l'année prochaine.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

M. Dante PiuZZi a été remis à la grâce de Dieu, dans l'espérance de la résurrection, le 8 janvier au temple de Dommartin.

SAUTERUZ

ACTUALITÉS

Notre-Dame à Bercher !

Vendredi 1^{er} mars, à 20h, et dimanche 3 mars, à 17h. Imaginez que pendant quelques instants, le temple de Bercher devienne la cathédrale « Notre-Dame de Paris » ! Venez retrouver Esmeralda, Quasimodo, Phœbus et Frollo. 40 choristes du TAG (troupe artistique de Gi-



Culte échange et mission. © Francine Guyaz

mel) vous présentent la célèbre comédie musicale de Luc Plamondon et Richard Cocciante. Entrée libre, chapeau à la sortie (réservation fortement conseillée sur www.letag.ch).

On recherche !

Conseiller-ières de paroisse (législature 2024-2029) : nous sommes en période de recherche et prises de contact pour les prochaines élections de mars prochain. N'hésitez pas à vous renseigner ou à mûrir votre choix avec Pierre-François Duc, le conseiller ou la conseillère de votre village, vos pasteurs.

Espace FamilleS Bercher

Vendredi 23 février, à 18h30, suivi d'une rencontre pour les ados de la 7^e à la 10^e.
Mercredi 27 mars, à 18h, pour redécouvrir le sens de Pâques avec goûter et rallye pour les enfants à 16h.

Culte échange et mission du 28 janvier

SAUTERUZ Culte échange et mission avec Zafindriaka Arintsoa, responsable des relations avec les paroisses-DM : témoignage et diaconat un duo gagnant ici aussi!

Marcher et méditer

Marcher aussi bien à l'extérieur en se baladant autant dans la région, qu'à l'intérieur, à la rencontre d'une parole biblique qui nous accompagne. Une fois par mois d'avril à septembre, un samedi matin. Aucune connaissance biblique n'est nécessaire. Renseignements et inscription : pasteur Marc Lennert.

Culte des Rameaux

Dimanche 24 mars, 10h, à Bercher, venez entourer nos jeunes qui vont recevoir une parole d'encouragement et manifester un engagement personnel par leur confirmation ou leur baptême. Merci de porter ces jeunes dans votre prière, en particulier pour le week-end de préparation que nous aurons ensemble **les 2 et 3 mars** : Mathis Bertschy, Leticia Jaunin, Elsa Duruz, Tobias Dick, Sarah Lennert, Lucie Schafer, Léna Branche, Mélissa Roulin, Cyrille Rossier.

DANS NOS FAMILLES

Cérémonie d'adieu

Nous avons remis à Dieu, M. Daniel Péclard, le 5 janvier à Pailly, M. Albert Corthésy, le 10 janvier à Bercher et M. Gérald Auberson le 19 janvier à Bercher. Notre prière accompagne leurs proches.

PLATEAU DU JORAT

RENDEZ-VOUS

Un temps pour prier au milieu de la semaine

Se réunir entre deux dimanches, le mercredi, **de 9h à 9h30**, à la salle de paroisse de Chapelle pour dire un Psaume, lire et méditer un passage de la Bible, prier et chanter, dans le partage et dans la présence du Christ.

Nos aînés

Mercredi 20 mars, 14h, salle de paroisse de Chapelle. Une conférence de M. Claude Duvoisin, ancien Consul général à Milan, Tel-Aviv et d'autres grandes villes. **Jedi 21 mars**, rencontre des aînés du Soleil d'automne pour une animation surprise.

Conseil de paroisse

Lors de la prochaine Assemblée de paroisse, **dimanche 10 mars**, le conseil de paroisse se fera élire pour cinq ans. Plusieurs membres après plusieurs législatures laissent leur place. Pour le bon fonctionnement des activités paroissiales, il est important que les places vacantes soient repourvues. Conseiller de paroisse, c'est :

- Se voir un soir par mois pour élaborer les activités paroissiales.
- Aider aux manifestations de la paroisse.
- Apporter ses idées pour que la paroisse reste vivante.
- Collaborer avec le pasteur.

Pour toutes questions, vous pouvez vous adresser à notre pasteur ou à François Cornu, président du conseil.

Rameaux

PLATEAU DU JORAT Cette année, le culte des Rameaux aura lieu **le 24 mars** à Dommartin. Nous vivrons cette célébration en commun avec les paroisses de la Haute-Menthue et d'Echallens. Dans notre paroisse, Chloé Golay de Boulens, Julien Guex de Peyres-Possens et Raphaël Besire confirmeront lors de culte. Tous nos vœux et nos prières les accompagnent.

VOTRE RÉGION

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

A été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection, M. Pierre Martin, le 29 décembre, au Centre œcuménique de Cugy et Mme Gertrude Flückiger, le 11 janvier, à l'église de Peney-le-Jorat. Nos pensées accompagnent leurs proches.

COSSONAY

GRANCY

ACTUALITÉS

Le petit mot de Noémie Emery, pasteure

A l'heure où vous lisez ces lignes, mon congé maternité sera tout proche, si ce n'est déjà effectif. En effet, je serai absente de la paroisse de mars à juillet pour cause de famille qui s'agrandit! Alors que je vous écris, de nombreux ministres ont accepté d'épauler la paroisse, principalement pour les cultes, et nous espérons qu'un remplaçant titulaire pourra accompagner la paroisse en mon absence sur d'autres activités. Je vous laisse durant ce temps entre de bonnes mains: celles de mes collègues, et celles de Dieu, sur qui nous pouvons compter chaque jour!

RENDEZ-VOUS

Pâques:

Vendredi-Saint: le culte aura lieu cette année **le 29 mars, à 10h**, à l'église de Gollion. **Dimanche de Pâque:** nous célébrerons la résurrection de Christ **le dimanche 31 mars, à 10h**, au temple de Cossonay.

« Resprier »

Tous les mercredis, **de 8h30 à 9h**, recueilliement à la chapelle de Senarclens (suivi d'un temps convivial au café du Tilleul).

Assemblée paroissiale

COSSONAY-GRANCY Le dimanche **17 mars** après le culte aura lieu l'Assemblée paroissiale de printemps. C'est un moment important pour entendre les nouvelles de la paroisse et donner votre avis sur notre vie commune: venez, votre présence est précieuse!

Cultes

Tous les dimanches sauf exception, **à 10h**, au temple de Cossonay. **Le dimanche 10 mars**, vous aurez la joie d'avoir une célébration musicale menée par nos organistes, Jean-Pierre Hartmann et Pierre Porret que nous remercions!

Aura Musicae

« Notes fleuries pour Daniel » (François Margot, Jean-Pierre Hartmann et Pierre Porret à l'orgue), concert **le 7 mars, à 20h**, au temple de Cossonay.

Coss'Aînés

Prochaine rencontre, sortie **le 13 juin**. Les informations suivront en temps voulu.

Marche méditative

21 mars. Pour rejoindre le groupe WhatsApp et avoir toutes les infos, contactez Anne Sauter.

Intercom

Lectio divina **à 20h** chez les Martin. Prochaine rencontre: **26 mars**.

Newsletter

Vous pouvez vous inscrire à notre lettre de nouvelles sur le site internet de la paroisse: www.cossonaygrancy.eerv.ch. Elle sort environ une fois par mois. N'hésitez pas à la partager autour de vous.

La recommandation du mois

« Dingue » est un podcast (série de contenus audio diffusés sur le web, disponibles sur smartphone) de la RTS. « A travers ses entretiens avec des personnes atteintes de troubles mentaux et des spécialistes, Adrien Zerbini nous fait entendre des récits de vie singuliers et nous permet de mieux comprendre nos vulnérabilités mentales » (description dudit podcast). C'est une émission audio enrichissante et tendre, qui a à cœur de faire sauter nos préjugés sur la diversité mentale qui existe chez l'être humain. Disponible sur des plateformes d'écoute telles Spotify ou bien sur l'application RTS Play. Je vous la recommande chaudement!

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection M. Michel Mer-moud le 5 janvier au temple de Cosso-

nay et M. Jacques Martinet le 9 janvier au temple de Cossonay. Que la présence tendre et bienfaitante du Christ ressuscité accompagne leurs familles.

P.S.: il y a un livre, un film, une exposition, ou tout autre objet culturel qui vous a touché-e? N'hésitez pas à proposer votre propre recommandation du mois! Transmettez-la à noemie.emery@eerv.ch afin de l'inclure dans un prochain numéro.

PENTHALAZ

AVEC LES VILLAGES DE PENTHAZ ET DAILLENS

RENDEZ-VOUS

Agenda*

Dimanche 3 mars, 9h30-14h, brunch au Foyer de Penthalaz; **Mardi 5 mars, à 11h45**, mardi en musique au Foyer de Penthalaz; **Mercredis 6 et 20 mars, à 19h30**, ciné-partage: 2^e et 3^e épisodes de « The Chosen »; **Dimanche 10 mars**, Culte Ami-es à Daillens; **Dimanche 24 mars** – Les Rameaux, célébration à Sullens.

Réservez les dates*

2 avril au 5 avril, Camp d'enfants-Pâques; **Dimanche 21 avril**, Assemblée de paroisse. Ces informations sont sujettes à modification. Consultez notre site internet qui est régulièrement mis à jour. Merci pour votre compréhension.

*Ces informations sont sujettes à modification. Consultez notre site internet qui est régulièrement mis à jour. Merci pour votre compréhension.

ACTUALITÉS

Brunch

Dimanche 3 mars au Foyer de Penthalaz. Mettons du miel dans nos vies! Un magnifique buffet vous attend **entre 9h30 et 14h**. Venez à l'heure qui vous convient et profitez d'un moment de méditation (**à 10h, 11h, 12h30**). Les enfants auront également un coin coloriages réservé pour eux.

Mardi en musique

5 mars au Foyer de Penthalaz. Venez profiter d'un beau moment musical de **10h45 à 11h30!** Notre organiste Marina



Un mardi en musique. © Canva



Brunch 2024. © Canva

nous fera la joie de partager la magie de la musique.

Culte Ami·es

10 mars à Daillens : vous êtes invités ! La parabole du festin dans l'Évangile de Luc sera au cœur du culte célébré par V. Künzle et C. Guyaz. Bienvenue à chacun·e pour

vivre un moment dans la joie, car « Heureux celui qui prendra son repas dans le Royaume des Cieux » (Luc 14:15). Quelle sera votre réponse à cette invitation ?

« THE CHOSEN »

6 et 20 mars au Foyer de Penthalaz
Les soirées 2 et 3 de ciné-partage à

19h30 (pas nécessaire d'avoir assisté à la première soirée), animées par Jean-François Habermacher. <https://www.eerv.ch/penthalaz/cine-partage>.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, M. Pierre Deriaz, de Penthalaz, le 28 décembre, à Penthalaz ; M. Albert Tinguely, de Penthalaz, le 8 janvier, à Montoie ; Mme Michèle Baillif, de Penthalaz, le 15 janvier, à Penthalaz ; Mme Frida Gonthier, de Penthalaz, le 22 janvier, à Penthalaz. Prions que l'Éternel suscite une parole de consolation à leurs familles.

ACTIVITÉ COMMUNE

AUX TROIS PAROISSES

COSSONAY, PENTHALAZ,
VUFFLENS-LA-VILLE

ENFANCE ET FAMILLES

Camp d'enfants-Pâques

Nous sommes inquiets pour l'avenir de notre planète et cela oriente une partie de nos actions. Mais la peur est-elle un bon moteur pour agir ? Au cours de ce camp, nous chercherons à retrouver la valeur des plantes, des animaux et des humains pour nourrir notre respect envers eux.

Nous explorerons le trésor de notre foi chrétienne avec le récit de la création mais irons aussi nous promener du côté de la science et d'autres traditions religieuses.

L'activité principale du camp sera la création de tableaux montrant la beauté et la variété de notre univers. Différentes techniques permettront aux enfants d'exprimer leurs propres talents et leur originalité. **Du mardi 2 au vendredi 5 avril**, ouvert à tous les enfants de 3P à 8P. Information et inscription, jusqu'au 20 mars, sur le site internet de votre paroisse ou auprès de laurent.bader@eerv.ch.



Les Noces de Cana. © Paul Véronèse

VUFFLENS-LA-VILLE

RENDEZ-VOUS

Aînés

Conférence de Daniel Cherix, « Une saison avec le frelon asiatique », **jeudi 29 février, 14h-16h**, salle du conseil de BousSENS.

Brunch

VUFFLENS-LA-VILLE Pour passer un moment convivial et soutenir la paroisse, ne ratez pas le brunch **du samedi 9 mars**. A la grande salle de BousSENS, **de 10h à 14h**. Vous trouverez du salé et du sucré : viande froide, fromage, œufs brouillés, soupes, salades, crêpes, tresses, confitures et plein de desserts faits maison ! Animation avec les chanteurs de l'école de comédie L'Artishow dirigée par Sophie Sauvain. Prix 25 fr. pour les adultes, gratuit jusqu'à 4 ans et 1 franc par année dès 5 ans.

Conférence de Cl.-G. Ducret, diplomate retraité, « Le canal de Panama : Quelle histoire ! ». **Judi 21 mars, 14h-16h**, salle de paroisse de Vufflens-la-Ville.

Assemblée de paroisse

Après le culte famille du **dimanche 10 mars**, nous organisons à nouveau une garde pour les enfants afin de permettre aux parents d'être présents à l'Assemblée. En plus des points habituels comme les comptes 2023, le conseil fera une rétrospective sur les cinq dernières années avant de passer le relais à une nouvelle équipe. Nous élimons les nouveaux membres du conseil paroissial à cette occasion. Venez les soutenir de vos voix. Eglise de Sullens, **11h**.

DANS NOS FAMILLES

Cérémonie d'adieu

Face à la mort, Dieu est le seul qui puisse agir. Confiant en son pouvoir de vie, nous lui avons remis Mme Nicole Giban de Lonay le 8 janvier et M. Frédy Guéra de Sullens le 2 février.

LA SARRAZ

À MÉDITER

Jésus versus Marie

Une étrange relation
A la demande générale d'une seule personne – éminente paroissienne de Veyron – Venogve de surcroît, je m'arrête sur l'étrange dialogue entre Jésus et Marie sa mère à l'occasion des noces de Cana.

D'abord, il n'est pas dit « Marie », mais « la mère de Jésus ». Comme si son rôle de mère était plus important que sa personne. Comme si elle « donnait le départ » du ministère de Jésus. Mais elle fait plus un constat qu'elle n'adresse une requête : « Ils n'ont plus de vin. » On ne sait pas pourquoi Marie fait cette remarque mais il n'est pas impossible qu'après le récit du baptême de Jean elle ait compris que son ministère devait commencer.

Seulement voilà : ce ne semble pas être l'avis de Jésus (« Mon heure n'est pas encore venue »). Il est très dur avec sa mère : « Qu'y a-t-il entre toi et moi ? » ou « Que

me veux-tu? ». Ces paroles sèches s'expliquent peut-être par le fait que Jésus prend les paroles de sa mère comme les tentations de Satan au désert, lui demandant de nourrir l'humanité en changeant les pierres en pain. Mais Jésus repousse ces « tentations du spectaculaire ». Il aurait alors suffi aux humains de consommer et non de changer.

Pourquoi Jésus accepte-t-il finalement d'opérer ce miracle? La réponse figure peut-être dans la réponse de sa mère, adressée aux serviteurs: « Faites ce qu'il vous dira. » Marie ne dit pas à Jésus ce qu'il doit faire. Elle lui fait une totale confiance, quoi qu'il décide, quoi qu'il fasse. Marie a foi en Jésus. Cette foi montre peut-être à Jésus que c'est Dieu qui inspire Marie et non le diable. Alors, il accomplit le miracle comme un signe de l'arrivée du Royaume. Le diable était plein d'orgueil et de mensonges. Marie est remplie d'humilité et de foi.

Nos Eglises, qui mettent souvent en avant la confession des péchés et la repentance, devraient peut-être aussi mettre l'accent sur la joie de la Bonne Nouvelle. Ce n'est pas innocent si elle commence à être annoncée lors d'une fête. Mais ce qui reste le plus important à mon sens, c'est que ce changement de l'eau en vin représente avant toute chose une invitation à nous changer nous-mêmes... dans la joie, pas dans la contrition!

▲ Bernard Gobalet, diacre

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis entre les mains de Dieu: M. Dominique Bonjour, 70 ans, le 19 janvier à Eclépens. M. Jean-Pierre Lehmann, 67 ans, le 6 janvier à La Sarraz.

VEYRON

VENOGÉ

ACTUALITÉS

Assemblée de paroisse

Dimanche 10 mars à l'issue du culte de **10h** à Moiry, nous tiendrons notre Assemblée de paroisse. A l'ordre du jour, essen-

tiellement: comptes 2023 et élections pour la législature à venir. Si la vie de votre paroisse vous concerne, venez et participez. Et si vous êtes intéressé·e à vous engager en tant que conseiller de paroisse ou autre, n'hésitez pas à contacter notre diacre ou un des membres du CP.

Culte de l'enfance

Nous rappelons aux parents d'enfants des classes 1^e H à 6^e H les dernières séances du Culte de l'enfance, placées sous le thème « Dans tous les sens », à la Maison de paroisse de L'Isle, **de 14h à 17h, les 16 mars, 20 avril et 25 mai**. Inscription pas obligatoire mais conseillée. Pour toute info, contactez Joëlle Prodoliet à Montricher ou Laurence Zimmermann à L'Isle.

Forces nouvelles

A la suite du départ de Stefania Nateri, nous pouvons compter sur un nouvel organiste, en la personne d'Alain Feuz. Nous le remercions vivement de son engagement et nous réjouissons de l'entendre à nouveau, en alternance avec Klothilde Rupp. Quant au site internet de la paroisse, il est désormais sous la responsabilité de Thierry Brondy (rédacteur de La Plume de la paroisse). Il a déjà suivi une formation à cet effet, et il ne lui manque que la pratique. Nous lui souhaitons beaucoup de satisfactions dans cette nouvelle activité bénévole, et le remercions vivement.

Culte des Rameaux

Le dimanche avant Pâques, nous célébrons les Rameaux, pour rappeler l'entrée triomphale de Jésus dans Jérusalem, où il se rendait pour célébrer la Pâque, et le début de la Semaine sainte. C'est aussi à cette occasion que les jeunes qui terminent leur catéchisme reçoivent une bénédiction particulière ou confirment les engagements de leur baptême. Cette année, aucun jeune de notre paroisse ne souhaite prendre une part active à cette célébration.

Aube de Pâques

Cette année, nous vous proposons de la vivre à Saint-Loup; vous trouverez tous renseignements sur le site de la communauté.

KIRCHGEMEINDE

YVERDON

NORD VAUDOIS

Pfarramt: Alexander Roth, Rue Roger de Guimps 13, Yverdon, 021 331 57 22

Weitere Angaben im „Kirchgemeinden UNTERWEGS“, Kirchgemeinde Yverdon/Nord vaudois. www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

VERANSTALTUNGEN MÄRZ 2024

Frauenarbeitsverein

Dienstag, 05. März, 14 Uhr im Pfarrhaus-saal.

Suppentag

Mittwoch, 13. März, 12 Uhr 15 im Pfarrhaus-saal.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 13. März, 9 Uhr im Pfarrhaus-saal.

Mittwoch, 27. März, 17 Uhr im Pfarrhaus-saal.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay /

La Sarraz

Dienstag, 26. März, 14 Uhr bei Keller's in Entrechos.

Kirchgemeindeversammlungen

Sonntag, 03. März nach dem Gottesdienst, ca. **10 Uhr 30**, Einladung mit Traktanden, Publikation in Anschlagkasten.

Wahlen 2024 - 2029

Sonntag, 10. März nach dem Gottesdienst, Wahl der Vorstände und Kommissionen; schriftliche Wahl möglich; Auskunft bei Paul Keller, Präsident, 021 866 70 19.

Jugendarbeit „Schärme“

Eveline Roth, 079 211 56 54, jg.schaerme@gmail.com. Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99.

IBAN „Schärme“

CH80 0076 7000 L082 3139 0.

IBAN „Kirchgemeinde“

CH55 0900 0000 1000 2604 1. ▲

COSSONAY-GRANCY **Dimanche 25 février, 10h**, Cossonay, cène, C. Novet. **Dimanche 3 mars, 10h**, Cossonay, J. Wenger. **Dimanche 10 mars, 10h**, Cossonay, célébration musicale, Jean-Pierre Hartmann et Pierre Porret. **Dimanche 17 mars, 10h**, Cossonay, cène, suivie de l'Assemblée de paroisse, A. Joly. **Dimanche 24 mars, 10h**, Sullens, Rameaux, N. Monot-Senn.

ECHALLENS **Dimanche 25 février, 10h**, Echallens, A. Troyon. **Dimanche 3 mars, 10h**, Echallens, culte gospel, C. Vez. **Dimanche 10 mars, 10h**, Echallens, cène, H. Grosjean. **Dimanche 17 mars, 10h**, Echallens, C. Vez. **Dimanche 24 mars, 10h**, Dommartin, Rameaux, E. Bianchi.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS YVERDON, PLAINE 48 GOTTESDIENST AUF DEUTSCH **Sonntag, 25. Februar, 10 Uhr 30**, Halle des sports, Stami-Cup, A. Roth (Kein Gottesdienst in der Kirche Plaine 48). **Sonntag, 03. März, 9 Uhr 30**, A. Roth mit Sonntagsschule; anschliessend an Gottesdienst Frühjahrversammlungen. **Sonntag, 10. März, 10 Uhr**, A. Roth mit Sonntagsschule; anschliessend an Gottesdienst Wahlen 2024-2029. **Sonntag, 17. März, 10 Uhr**, R. Sieber.

LA HAUTE-MENTHUE **Dimanche 25 février, 10h**, Naz, Passion I, cène, E. Bianchi. **Dimanche 3 mars, 10h**, Villars-Tiercelin, Passion II, C. Nicolet. **Dimanche 10 mars, 10h**, Poliez-le-Grand, Passion III, suivi de l'Assemblée de paroisse, E. Bianchi. **17h**, Poliez-le-Grand, culte spécial louange, E. Bianchi. **Dimanche 17 mars, 10h**, Poliez-Pittet, Passion IV, L. Lasserre et E. Bianchi. **Dimanche 24 mars, 10h**, Dommartin, culte des Rameaux, S. Stauffer et E. Bianchi.

LA SARRAZ **Dimanche 25 février, 10h**, Eclépens, R. Luczki. **Dimanche 3 mars, 10h**, La Sarraz, Tous âges, B. Gobalet. **Dimanche 10 mars, 10h**, Eclépens, culte suivi de l'Assemblée de paroisse et soupe de Carême, M. Agassis. **Dimanche 17 mars, 10h**, Ferreyres, M. Agassis. **Dimanche 24 mars, 10h**, La Sarraz, Rameaux, R. Luczki.

PENTHALAZ Tous les mercredis matin, sauf vacances scolaires Recueillement – pendant l'hiver – à la Maison de commune de Penthaz, **8h30-9h**. **Dimanche 25 février, 10h**, Penthalaz, église, N. Monot-Senn. **Dimanche 3 mars, 9h30-14h**, Penthalaz, foyer, brunch, N. Monot-Senn. **Dimanche 10 mars, 10h**, Dailens, culte Amis-es, Catherine Guyaz et Valérie Künzle. **Dimanche 17 mars, 10h**, Cossonay. **Dimanche 24 mars, 10h**, Sullens, Rameaux, N. Monot-Senn.

PLATEAU DU JORAT **Dimanche 25 février, 10h**, Ogens. **Dimanche 3 mars, 10h**, Chapelle, cène. **Dimanche 10 mars, 10h**, Penney-le-Jorat. **Dimanche 17 mars, 10h**, Saint-Cierges. **Dimanche 24 mars, 10h**, Dommartin, Rameaux.

SAUTERUZ **Dimanche 25 février, 10h**, Pailly. **Dimanche 3 mars, 10h**, Vuarrens, cène. **Dimanche 10 mars, 10h**, Essertines. **Dimanche 17 mars, 10h**, Fey, cène. **Dimanche 24 mars, 10h**, Bercher, culte des Rameaux et fin de catéchisme.

TALENT **Dimanche 25 février, 10h**, Etagnières, L. Lasserre. **Dimanche 3 mars, 10h**, Oulens, A. Reymond. **Dimanche 10 mars, 10h**, Saint-Barthélemy, L. Lasserre. **Dimanche 17 mars, 10h**, Poliez-Pittet, L. Lasserre et E. Bianchi. **Dimanche 24 mars, 10h**, Dommartin, culte des Rameaux, E. Bianchi et S. Stauffer.

VEYRON-VENOGÉ **Dimanche 25 février, 10h**, Cuarnens. **Dimanche 3 mars, 10h**, Montricher. **Dimanche 10 mars, 10h**, Moiry, culte court suivi de l'Assemblée de paroisse. **Dimanche 17 mars, 10h**, Mont-la-Ville. **Dimanche 24 mars, 10h**, Cuarnens, Rameaux.

VUFFLENS-LA-VILLE **Dimanche 25 février, 10h**, Sullens, cène, L. Bader. **Dimanche 3 mars, 10h**, Vufflens-la-Ville, L. Bader. **Dimanche 10 mars, 10h**, Sullens, culte famille, L. Bader. **Dimanche 17 mars, 10h**, Cossonay. **Dimanche 24 mars, 10h**, Sullens, fin de catéchisme, N. Monot-Senn. ▲

COSSONAY - GRANCY MINISTRES Noémie Emery, pasteur, 079 327 78 31, noemie.emery@eerv.ch, Catherine Novet, diacre, 078 764 73 21, catherine.novet@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Anne Sauter, présidente, 021 861 33 36 **LOCATION DES SALLES** Aline Raemy, secrétaire, 021 861 41 67 (mercredi 9h - 11h) et Geneviève Guerry, 079 482 15 85 **RÉSERVATIONS DU TEMPLE DE COSSONAY** Aline Raemy, 021 861 41 67 (mercredi 9h - 11h) ou par courriel **DONS** IBAN CH60 0900 0000 1000 7192 9 **E-MAIL** cossonay-grancy@bluewin.ch. Vos messages sont lus le mercredi matin **SITE** cossonaygrancy.eerv.ch.

ECHALLENS MINISTRE Cécile Pache, cecile.pache@eerv.ch, 076 537 76 47, Christian Vez, 079 565 81 89, christian.vez@eerv.ch. **COORDINATRICE** Anita Binggeli, 16abinggeli@gmail.com, 021 647 65 83 **SECRÉTAIRE PAROISSIALE ET SALLE DE PAROISSE** Floriane Gonet, secretariat.echallens@eerv.ch **DONS** IBAN CH03 0076 7000 A547 7164 8 **SITE** echallens.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS PFARRER / PFARRAMT Alexander Roth, pasteur, 021 331 57 22, kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch, Rue Roger de Guimps 13, 1400 Yverdon-les-Bains, Paul Keller, président CP, Entreroches 4, 1372 Bavois, 021 866 70 19 ou 079 710 98 51, pc.keller.entreroches@gmx.ch. **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Eveline Roth, 1400 Yverdon-les-Bains 079 731 71 86, jg.schaerme@gmail.com **DONS** IBAN JG-Schärme CH80 0076 7000 L082 3139 0. IBAN Kirchengemeinde CH55 0900 0000 1000 2604 1, Reformierte Kirchengemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon.

LA HAUTE-MENTHUE MINISTRE Eric Bianchi, diacre, 077 527 40 99, eric.bianchi@eerv.ch, Christine Nicolet, pasteur, 078 891 16 00, cnicolet@bluewin.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Albert Tzaut, 021 881 41 39 ou 079 409 31 39, tzaut@hotmail.ch **DONS**: IBAN CH87 0900 0000 1776 1159 4.

LA SARRAZ MINISTRES Réka Luczki, pasteur, 021 331 56 18, reka-agota.luczki@eerv.ch, Bernard Gobalet, diacre, 021 331 58 82, bernard.gobalet@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Christian Hanhart, 076 456 19 99 **SECRÉTAIRE PAROISSIAL** Catherine Bird, le lundi de 13h à 15h, paroisse.lasarraz@bluewin.ch **LOCATION DE LA MAISON DE PAROISSE** Julien Robert-Tissot, place du Temple 6, 1315 La Sarraz, 079 398 41 54, julienrt@bluewin.ch. **DONS**: IBAN CH41 8080 8009 7859 8996 3. **SITE** lasarraz.eerv.ch.

PENTHALAZ - PENTHAZ - DAILLENS PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Catherine Guyaz, 021 653 69 84 **MINISTRE** Nathalie Monot-Senn, pasteur, bureau au foyer paroissial, 021 331 56 44, nathalie.monot-senn@eerv.ch **RÉSERVATION DU FOYER PAROISSIAL** Marie-France Larchevêque, 077 441 55 02, ch.larcheveque@bluewin.ch **DONS** IBAN CH91 0900 0000 1002 0765 6 **SITE** www.penthalaz.eerv.ch.

PLATEAU DU JORAT MINISTRE Pasteur Sylvain Stauffer, 076 396 78 40, sylvain.stauffer@eerv.ch **NUMÉRO D'APPEL POUR LES SERVICES FUNÉBRES** 076 396 78 40 **PRÉSIDENT DU CONSEIL DE PAROISSE** François Cornu, 021 903 38 75 **DONS** CH37 0900 0000 1001 0726 3 **SITE** plateauujorat.eerv.ch.

SAUTERUZ MINISTRES Francine Guyaz, diacre, Bercher, tél. 021 331 57 09, francine.guyaz@eerv.ch; Vincent Guyaz, pasteur, Bercher, tél. 021 331 57 85, vincent.guyaz@eerv.ch; Marc Lennert, pasteur, Vuarrrens, tél. 021 331 57 39, marc.lennert@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Pierre-François Duc, pfdud9@bluewin.ch, 079 715 93 34. **DONS** IBAN CH05 8040 3000 0080 5681 1 **SITE** sauteruz.eerv.ch.

TALENT MINISTRES Laurent Lasserre, pasteur, 079 550 12 30, laurent.lasserre@eerv.ch, Antoine Reymond, pasteur, antoine.reymond@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Margaretha Hofstetter-Dutoit, 021 881 54 92 ou 078 764 51 09, margaretha.hofstetter@bluewin.ch **RÉSERVATION SALLES DE PAROISSE** Goumoens-la-Ville R. Turin, 021 881 35 63. Assens A. Piguet Argand, 021 881 58 22 **DONS** IBAN CH38 0900 0000 1765 5498 2 **SITE** talent.eerv.ch

VEYRON - VENOGÉ DIACRE Bernard Gobalet, 021 331 58 82, bernard.gobalet@eerv.ch **DONS** CH62 8080 8004 6083 1601 9 **SITE** veyronvenoge.eerv.ch

VUFFLENS-LA-VILLE PASTEUR Laurent Bader, 021 331 57 52, laurent.bader@eerv.ch, Jacques Wenger, 078 806 06 61, jacques.wenger@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Christoph Mezenen, 079 771 29 90, j-c.mezenen@bluewin.ch **DONS** CH08 0900 0000 1001 8596 7 **SITE** vufflenslaville.eerv.ch.

RÉGION GROS-DE-VAUD - VENOGÉ COORDINATEUR Laurent Lasserre, 079 550 12 30, laurent.lasserre@eerv.ch **PRESSE ET COMMUNICATION** René Giroud, 078 718 94 65, rene.giroud@eerv.ch **SECRÉTARIAT** Nathaniel Servant, 077 467 68 50, secretariat.r5@eerv.ch **SITE** grosdevaudvenoge.eerv.ch **DONS** CH80 0900 0000 1730 5097 4.

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENTE Christine Guex **TRÉSORIÈRE** Sylvie Janin, 078 611 71 57, sylviejanin@hotmail.fr.

CSC FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT MINISTRE JEUNESSE Christine Courvoisier, diacre, christine.courvoisier@eerv.ch **SITE** aumoneriejeunesseg-dvv.eerv.ch **PETITE ENFANCE** Catherine Novet, diacre, 078 764 73 21, catherine.novet@eerv.ch.

CSC PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ MINISTRE EMS Isabelle Léchet, pasteur, 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **VISITEURS EMS** Isabelle Léchet **PASTEURE** 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **TERRE NOUVELLE** Alain Feuz, diacre, 021 331 56 53, alain.feuz@eerv.ch; Cécile Pache, 021 331 56 45, cecile.pache@eerv.ch.

PROJETS TÉMOIGNAGES VENEZ VOIR! Un ministère pour prendre contact avec les familles qui n'ont pas de contact avec les paroisses mais qui sont en recherche de sens et de spiritualité. Contact: Laurent Bader, 021 331 57 52, laurent.bader@eerv.ch. ▲



« Dans les différents lieux où j'ai exercé, j'ai été touché par le fait que bien des personnes ignorent la lumière divine qu'elles portent en elles. Elles pensent ne pas être dignes d'intérêt ou se croient indignes de parler de leur spiritualité, de dire une prière. En réalité, leur histoire personnelle et leurs convictions sont elles-mêmes des témoignages vivants de l'amour de Dieu, qui surpasse tout statut. » ▲ **Eric Bianchi, diacre de la paroisse de la Haute-Menthue**

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Enfants jouant aux soldats » de Francisco de Goya, 1777